



FAPE 2014

Des chiffres,
des lettres et
des signes

Raymond Balestra
Isabelle Lovreglio
Conseillers Pédagogiques
Départementaux en Arts Visuels

Introduction

L'écriture n'est pas seulement la représentation graphique d'une langue, elle englobe des systèmes de signalisations et de transmissions ainsi que des systèmes de codification (notation musicale, signalétique...).

Outre ses aspects techniques et fonctionnels, l'écriture a donné lieu au cours de l'histoire à un très large registre graphique ou typographique de signes inscrits ou dessinés.

Son aventure est consubstantielle de celle des civilisations qui la produisent dans toutes leurs dimensions : physiques, culturelles et psychologiques.

Au cours de l'histoire, il a été accordé autant à l'esprit des écritures qu'à leurs corps.

Des pictogrammes, aux alphabets, de la calligraphie à la typographie, toutes les civilisations, à toutes les époques ont pris grand soin de l'aspect esthétique de l'écriture : adaptant le geste et l'outil au support, se préoccupant du vocabulaire plastique : formes, matières, couleurs comme de l'organisation spatiale de ses constituants.

L'écriture dans l'Art (L'écrit étant simplement inclus ou devenant le sujet de l'œuvre) fait écho à l'Art de l'écriture (Evolution des supports, invention d'outils, création de nouveaux médiums, de nouvelles typographies)

Le FAPE 2013 « **Des chiffres, des lettres et des signes** » propose un projet en **Arts Visuels** centré sur les signes : alphabétiques, mathématiques...
Ce projet ne prendra toute son ampleur, tout son intérêt que si ses dimensions **pluridisciplinaires** sont explorées au fil de l'année :

- Dimension langagière : étymologie, vocabulaire, expressions...
- Dimension graphique : gestuelle, variations scripturales, outils...
- Dimension mathématique : signes mathématiques, formes géométriques...
- Dimension historique : évolutions esthétiques et fonctionnelles, différences culturelles...
- Dimension de communication : signalétique, codes...
- Dimension musicale : codage, partition musicale...

Bien que développant une approche culturelle, historique et pédagogique dans le domaine des Arts Visuels en particulier, ce document ouvre des pistes dans de nombreux autres domaines des programmes de l'école.

Raymond BALESTRA
Isabelle LOVREGLIO
Conseillers Pédagogiques Départementaux en Arts Visuels

Sommaire

Introduction.....	2
Sommaire.....	3
Liste de mots : Chiffres, lettres, signes.....	4
Approche culturelle.....	5
Lettres.....	6
Chiffres.....	9
Signes.....	11
 Histoire de l'écriture.....	 20
 Calligraphie.....	 36
Enluminure/ Miniature / Lettrine.....	39
Signatures : Sceau / Blason / Emblème / Logotype.....	41
Lettrisme.....	48
Affichisme.....	51
Mail Art / Art postal.....	54
Bande dessinée et manga.....	57
Graffiti.....	59
Tatouage.....	63
Des chiffres, des lettres et des signes en architecture.....	66
Des chiffres, des lettres et des signes dans le design.....	68
Des chiffres' des lettre et des signes en poésie.....	70
Ecritures musicales (Patrick Massabo CPD Musique).....	72
 Approche pédagogique.....	 82
Tableau général.....	83
Démarche pédagogique.....	84
Pistes pédagogiques	85
 Références artistiques et historiques.....	 88
 Préhistoire.....	 89
Antiquité.....	90
Moyen âge.....	92
Temps modernes.....	95
XIXe.....	100
XXe et période contemporaine.....	101
 Bibliographie Sitographie.....	 121

Zéro Or Chiffres arabes Mafia Chiffres romains Lettres capitales
Imprimerie Symbole Nombre Numéro Signalétique Somme
Alphabet Message secret Cachet Code Marque Monogramme
Logo Initiales Signature Code-barres QR-code Emblème
Héraldique Ecusson Armes Blason Enluminure Miniature
Lettrine Manuscrit Tapuscrit Calligraphie Scribe Scripteur
Abécédaire Syllabaire Missive Billet Pli Carte Message Mot
Bafouille Correspondance Hypergraphie Dépêche Envoi
Circulaire Traite Epître Encyclique **Lettres** Avoir des lettres
Luc Berimont Gothique Bâtarde Ronde Cursive Majuscule
Gamme Notes Mesures Littérature Lettrage Police Sens Au
pied de la lettre Faire part Lettrière Isidore Isou Lettrisme Phrase
Paragraphe Partition Sceau Empreinte Graffiti Tag Marquer
Sceller Indice Linguistique Ponctuation Virgule Point Morse
Braille Sémaphore Numérologie Signes astrologiques
Signalisation routière Affichistes Arthur Rimbaud Voyelle
Consonne Signalétique Interdit Parenthèses Mail Art Pierre de
Rosette Hiéroglyphe Papyrus Manuscrits de la mer morte Livre
de Kells **Chiffres** Manuscrits de Tombouctou Tapisserie de
Bayeux Manuscrit de Voynich Carnets de voyage Calligrammes
Poésie Collage Affiche Poème-objet Trahison de images Clé
des songes Affichisme Panneaux de signalisation Le nomade
de Jaume Pensa Néon Idéogramme Enseigne Point
d'interrogation Point d'exclamation Safran Oxyde Tristan Tzara
Caractères Aleph Affiche Police Taille de police Style Caractère
Gras Italique Souligné Ponctuation Virgule Point Plus Moins
Egale Les points sur les « i » Ecriture cursive Imprimerie Clé de
sol Portée Ronde Blanche Noire **Signes** Croche Double
croche Silence Cunéiforme Pictogramme Idéogramme Tablettes
Papyrus Hiéroglyphes Syllabique Consonantique Vocalique
Tatouage Wim Delvoye Graffiti Slogan Street art Tag Graff
Pochoir Expression Communication Conservation Ben Bande
dessinée Bulle Phylactère Onomatopée Manga Papyrus
Parchemin Vélin Papier Ecriture coufique Encre Peau Henné
Décalcomanie Marquage Séduction Crochets Carte postale Or

Approche culturelle

Lettre

Définition

Définition 1

Chacun des signes graphiques dont l'ensemble constitue un alphabet servant à transcrire une langue.

Synonymes : Alphabet, syllabaire, abécédaire, lettrine



Définition 2

Message écrit, texte que l'on envoie en général par la poste.

Synonymes : Missive, billet, pli, carte, message, mot, bafouille, correspondance, dépêche envoi...

Définition 3

Document officiel ou administratif, généralement sous forme épistolaire, émanant d'une autorité et conférant divers privilèges, missions...

Synonymes : Circulaire, traite, épître, encyclique...

Définition 4

Connaissances, études littéraires comprenant la littérature, la grammaire, la philologie, le français, le latin, le grec. (Lettres classiques, lettres modernes, professeur de lettres...)

Synonymes : Culture, savoir, érudition.

Définition 5

Police de caractères ou manière de représenter les lettres.

Lettre gothique, italienne, bâtarde, ronde ou française, cursive ou courante.

Définition 6

Littérature Opuscule présenté sous la forme d'une lettre adressée à un ou plusieurs destinataires.

Définition 7

Musique Signe graphique alphabétique désignant, dans

Définition 8

Littéral, strict, exact par opposition à l'esprit qui prête à l'interprétation
Antonyme : symbolique, allégorique, interprétatif

Apparentés étymologiques

Lettrier

Instruire dans les lettres, éduquer

Lettrage

Action de marquer avec des lettres

Lettrine

Lettre majuscule ornée placée en tête d'un texte, occupant une hauteur supérieure à la ligne courante.

Elle décore une inscription, un paragraphe ou un chapitre d'ouvrage. Les moines du Moyen Âge cultivaient l'art de la lettrine dans leurs enluminures

Littérature

Du latin « litteratura » dérivé de « littera », la lettre, au sens de signe graphique servant à transcrire une langue. (Littéraire, littéral, littéralement, littérature...)

Expressions et locutions

Lettré

Cultivé, instruit, savant
Antonyme : illettré, ignare

Avoir des lettres

Ensemble des connaissances acquises par l'étude
Culture littéraire

Suivre... à la lettre / Au pied de la lettre

Littéralement, au sens strict

Belles lettres

Littérature, œuvres littéraires

S'attacher plus à la lettre qu'à l'esprit

S'en tenir au sens strict

Aider, ajouter à la lettre (vx)

Interpréter ce qui a été dit ou écrit
Entrer dans les intentions de l'auteur ou du locuteur.

Homme, femme de lettres

Ecrivain, écrivaine

Chevalier des arts et des lettres.

Lettre morte

Sans valeur, sans effet, inutile

Exécuter, suivre un ordre à la lettre

Ponctuellement, scrupuleusement, rigoureusement.

Passer comme une lettre à la poste

Passer facilement, sans incident.

Lettre ouverte

Article de journal ou opuscule, généralement de caractère polémique, rédigé sous forme de lettre, pamphlet, polémique

En toutes lettres

En parlant des nombres, notamment des montants, se dit lorsqu'on les écrit avec des mots plutôt qu'avec des chiffres

Les cinq lettres

Avant la lettre.

Acquérir ses lettres de noblesse

Être gravé en lettres d'or.

Plan esthétique

Papier à lettre

Calligraphie / Capitale / Majuscule / Minuscule

Manuscrite / Typographiée / Enluminée

Lettre étymologique, initiale, majuscule, minuscule, capitale.

Lettre italique, muette, romaine, en italique, en caractère gras.

Lettre manuscrite, dactylographiée entrelacées, ornées.

Empattement, amuissement, hampe, jambage d'une lettre.

Déliés, pleins, queue, corps d'une lettre.

Signature / Post-scriptum

Plan fonctionnel

Circulaire, personnalisée

Lettres classiques, modernes.

Lettre anonyme, signée

Publique, confidentielle.

Urgente, compromettante

Lettre d'anoblissement, d'intention, de recommandation de château, de remerciement, de change, de créance, de récréance, de crédit, de cachet, de garantie, d'invitation, de grâce, d'amour, de rupture, de faire-part, de condoléances, d'embauche, de licenciement, de démission, d'avis...

Chiffre

Etymologie

D'après l'italien « cifra » emprunté à l'arabe « sfr », utilisé pour zéro et signifiant le vide, le rien.

La numérotation dite « arabe » remplace progressivement l'antique notation romaine à base de lettres capitales

Définitions

Définition 1

Un chiffre est un symbole utilisé pour écrire les nombres.

Les chiffres constituent l'alphabet des nombres

Synonymes : numéro

Chiffres romains

I V X L C D M

Chiffres arabes

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Définition 2

Montant du total d'une somme.

Somme, total, chiffre d'affaires.

Synonymes : montant, total, somme, coût, addition, nombre, effectif, quantité.

Expressions :

Monter à un chiffre élevé.

Faire du chiffre.

Définition 3

Système conventionnel pour correspondre secrètement.

Codage secret.

La clef du chiffre est l'alphabet qui permet de coder / décoder les messages secrets.

Le chiffre d'une serrure est l'ensemble de caractères qui permettent d'actionner cette serrure.

Synonyme : code.

Expressions :

Ecrire en chiffre.

Définition 4

Entrelacement d'initiales.

Arrangement de deux ou de plusieurs lettres initiales de noms, entrelacées l'une dans l'autre (Graver un chiffre sur un cachet).

.Synonymes : marque, monogramme.

Définition 5 : En termes de Musique, signes numériques placés au-dessus ou au-dessous des notes de la basse pour indiquer les accords qu'elles doivent porter.

Expressions, locutions

Querelles de chiffres.
Aligner des chiffres.
Analyser des chiffres.
Annoncer des chiffres.
Faire graver son chiffre.
Améliorer un chiffre (de ventes).
Assassiner quelqu'un avec des chiffres.
Avancer un chiffre.
Avoir les chiffres à l'appui.
Enfler les chiffres
Être prudent, brouillé, fâché avec les chiffres.
Faire du chiffre.
Orner (un linge) d'un chiffre
Falsifier, gonfler, manipuler, maquiller les chiffres
Jongler, être prudent avec des chiffres.
Parler chiffres

Esthétique

Chiffre rond, élevé, romains, arabes.

Fonctionnel

Chiffre d'affaires, de ventes, d'un sondage, de dépenses, des naissances, des décès, des victimes, des importations, chiffre d'affaires...
Chiffre d'une serrure, d'un code, d'un coffre-fort...

Signe

Étymologie

Du latin « signum » (marque, signe) de « sigillum » (sceau, signe de reconnaissance)

Sens

Sens 1 Indice, symptôme.

Sens 2 Marque qui permet de distinguer (signe distinctif).

Sens 3 Geste qui permet de communiquer (langage des signes).

Sens 4 Ce que l'on utilise communément pour représenter (signes linguistiques)

Le signe comme marque porteuse de sens est l'objet d'étude de la sémiologie.

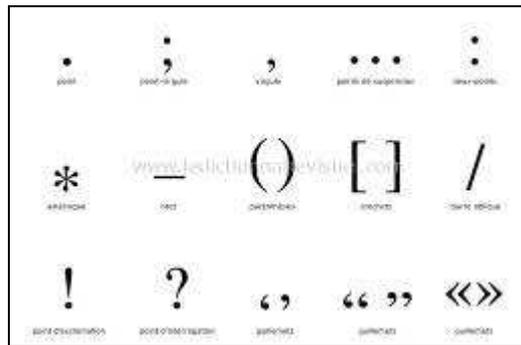
Linguistique

Un signe est la réunion d'un signifiant (forme sonore ou graphique) et d'un signifié (contenu conceptuel)

Signes alphabétiques



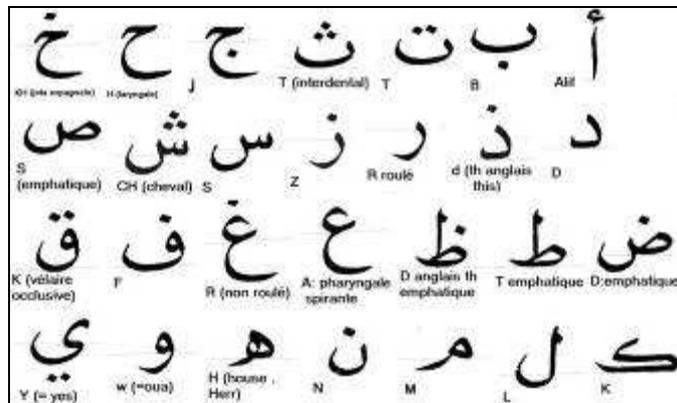
Alphabet français



Signes de ponctuation



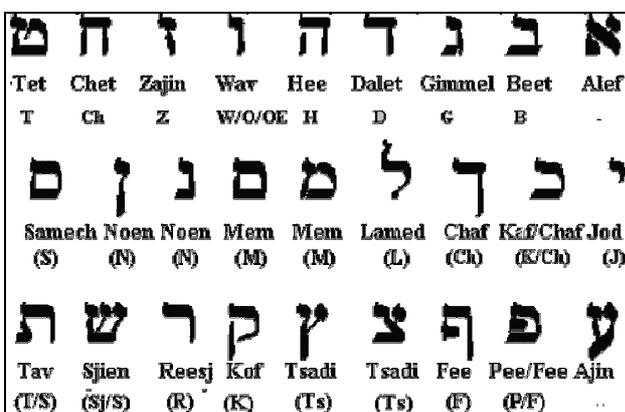
Alphabet grec



Alphabet arabe



Alphabet japonais



Alphabet hébreux

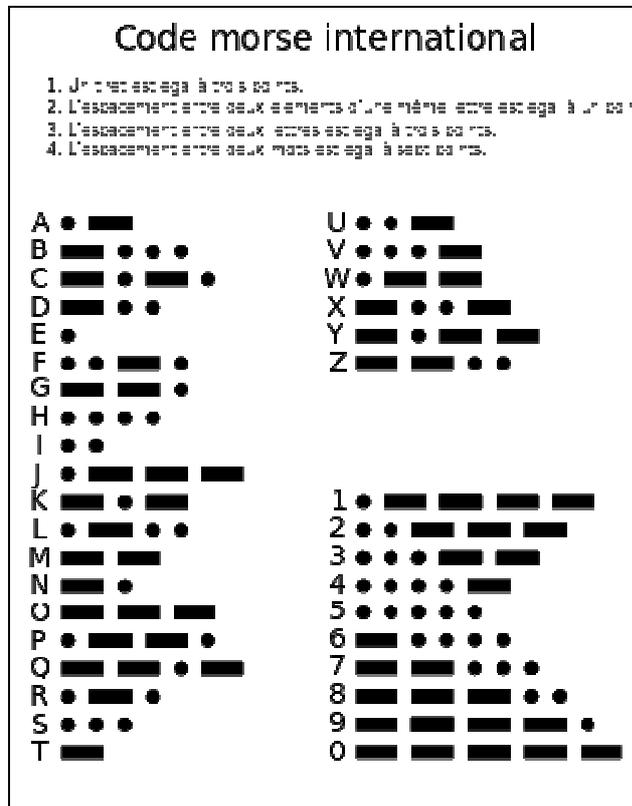


Alphabet russe

Signes alphabétiques à codages particuliers

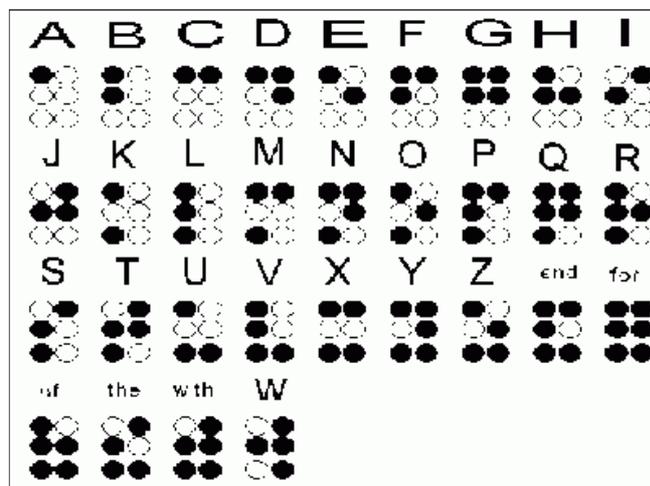
L'alphabet Morse

L'alphabet morse ou code morse, est un code permettant de transmettre un texte à l'aide de séries d'impulsions courtes et longues, qu'elles soient produites par des signes, une lumière ou un geste.



L'alphabet braille

Le braille est un système d'écriture tactile à points saillants, à l'usage des personnes aveugles ou fortement malvoyantes. Le système porte le nom de son inventeur, le Français Louis Braille (1809-1852)



Signes gestuels

Signes gestuels et codes culturels

Les signes non verbaux sont interprétés différemment selon les cultures.

Selon les contextes culturels, un hochement de tête peut dire « oui » ou « non ».

Un pouce levé est une insulte pour un Afghan...

Il existe par ailleurs tout un répertoire de signes liés à l'insulte (bras d'honneur...etc...)

L'alphabet manuel SLF

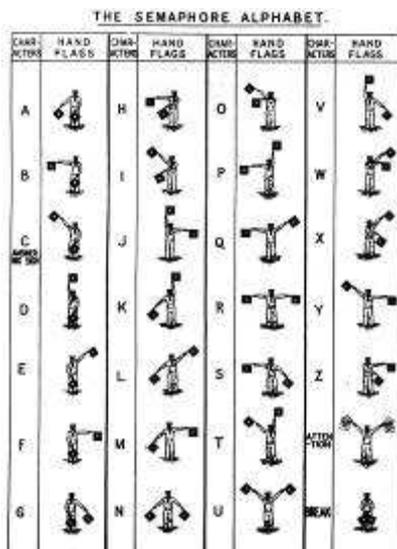
La langue des signes est un langage basé sur des gestes visuels, employé par les sourds-muets.



Alphabet Langue des signes française (LSF)

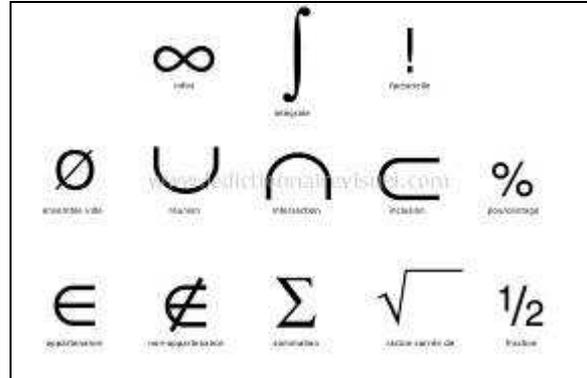
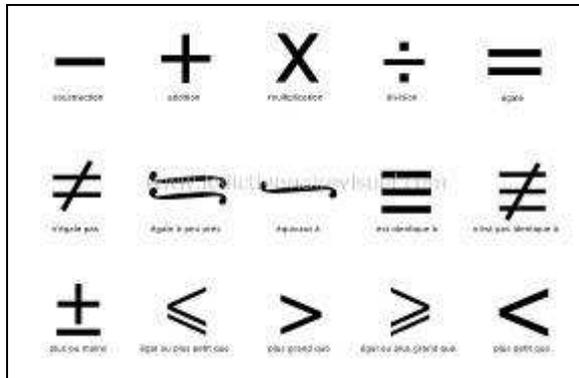
L'alphabet sémaphore

Moyen de communication visuel utilisant des pavillons tenus à bout de bras pour coder les caractères de l'alphabet. Ce code était couramment utilisé pour les dans la marine au début du XIXe siècle avant l'invention de nouveaux moyens de communication.



Signes mathématiques

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0



Signes musicaux

Les signes sont une convention graphique par laquelle les musiciens représentent les sons (hauteur, durée, intensité, silences et tout ce qui touche à l'interprétation)

Agitato ($\text{♩} = \text{ca } 100-96$)

non vibr. > [quasi nritito] poco a poco vibr. molto

f *ff* *mf* *pp*

string.

mf, dolce *mp* *f* *arco* *f*

pizz. *arco* *tr.* *tr.* *tr.* *tr.*

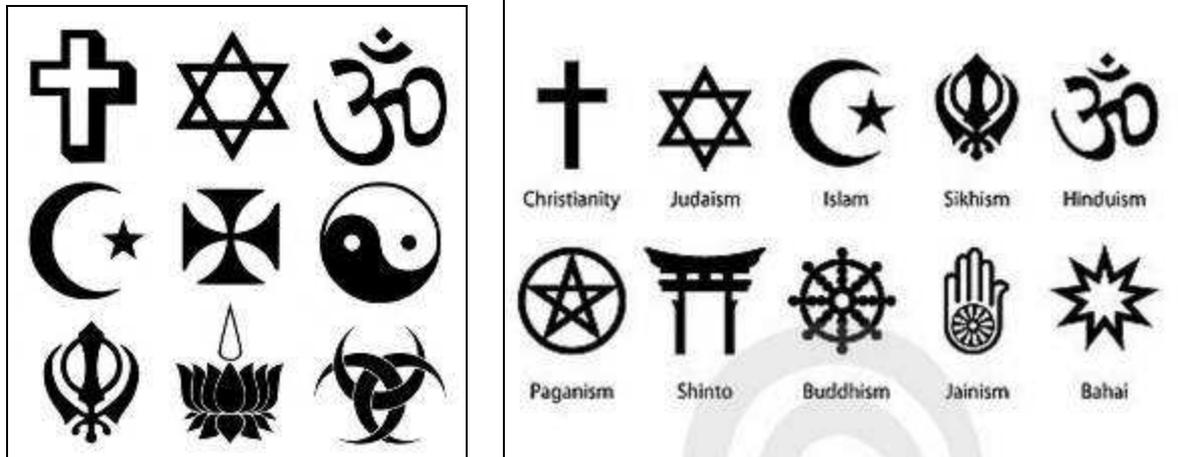
poco rit. *tempo* *calando molto*

mf *pp* *mp dolce* *pppp*

© Editio Musica Budapest

Signes religieux

Les signes religieux outre leurs symboliques propres sont des moyens de reconnaissance entre pairs ou des signes d'appartenance.



Croix pour le Christianisme / Etoile de David pour le Judaïsme / Om pour l'Indouisme / Croissant et étoile pour l'Islam / ... / Yin et Yang pour le Taoïsme / Kandra pour le Sikhisme / ... / ...

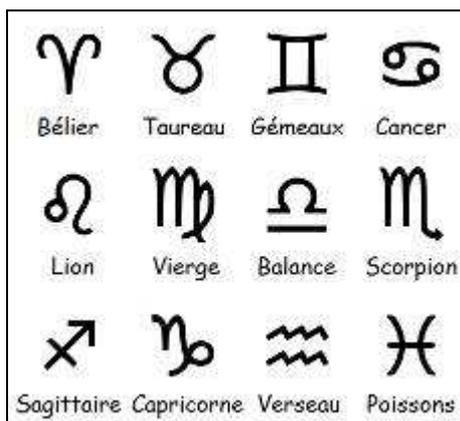
Signes magiques

Le signe astrologique (C'est écrit dans les astres)

Le présage est un signe supposé permettre d'anticiper l'avenir.

Les lames du tarot magique sont associées à des nombres.

La numérologie est une pratique magique liée aux nombres



Signalisation routière

SIGNALISATION DE DANGER

Virage à droite, Virage à gauche, Succession de virages dont le premier est à droite, Caisis ou dos-d'âne, Chaussée rétrécie, Chaussée glissante, Port mobile, Passage à niveau muni de barrières, Passage à niveau sans barrières, Endroit fréquenté par des enfants, Passage pour piétons, Passage d'animaux domestiques, Passage d'animaux sauvages, Amorce de faux raccords, Circulation dans les deux sens, Risque de chutes de pierres, Déboisement de cyclistes ou de cyclomoteurs, VOUS N'AVEZ PAS LA PRIORITÉ, Confluent à sens giratoire

SIGNALISATION D'INTERDICTION

Circulation interdite, Sens interdit, Interdiction de tourner à gauche, Interdiction de tourner à droite, Interdiction de faire demi-tour, Interdiction de dépasser, Accès interdit aux véhicules à moteur à l'exception des cyclomoteurs, Accès interdit à tous véhicules à moteur, Accès interdit aux piétons, Accès interdit aux cyclomoteurs, Accès interdit aux cycles, Accès interdit aux véhicules agricoles à moteur, Accès interdit aux véhicules à traction animale, Accès interdit aux charrettes à bras, Limitation de poids par essieu, Limitation de vitesse, Cédez le passage aux véhicules venant en sens inverse, Signaux sonores interdits

SIGNALISATION D'OBLIGATION

Direction obligatoire, Amorce de deux directions obligatoires, Contournement obligatoire, Piste ou bande cyclable obligatoire, Chemin obligatoire pour piétons, Chemin obligatoire pour cavaliers, Vitesse minimale obligatoire, Chaises à bébé obligatoires, Voie réservée aux autobus, Exemple d'autres obligations (ALLUMEZ VOS FEUX)

SIGNALISATION DE STATIONNEMENT

SIGNALISATION DE STATIONNEMENT INTERDIT OU RÉGLEMENTÉ

Stationnement interdit, Stationnement unilatéral à alternance semi-mensuelle, Arrêt interdit

SIGNALISATION D'ENTRÉE ET DE SORTIE DE ZONE

Entrée de zone à stationnement interdit, Sortie de zone à stationnement interdit

Arrêt de tramway, Vitesse conseillée, Fin de vitesse conseillée, Chemin sans issue, Présignalisation d'un chemin sans issue, Arrêt d'autobus, Passage pour piétons sur chaussée, Circulation à sens unique, Priorité sur les véhicules venant en sens inverse, Parcage, Route à accès réglementé, Fin de route à accès réglementé, Camping pour tentes, Camping pour caravanes, Camping pour tentes et caravanes, Auberge de jeunesse, Point de départ d'excursions à pied, Emplacement pour pique-nique, Trains autos, Trains auto-couchettes, Embarcadere de bac, Toilettes ouvertes au public, Installations accessibles aux handicapés physiques, Exemple d'installations diverses (Produits Régionaux)

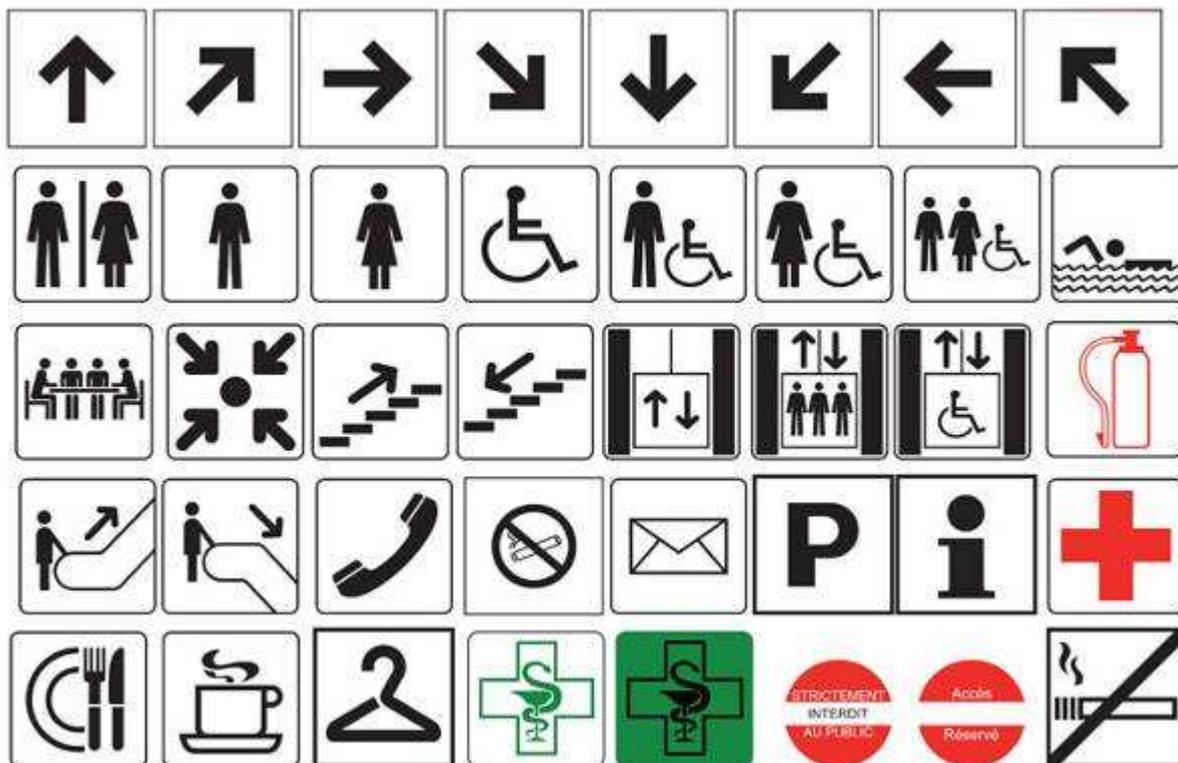
SIGNALISATION D'INTERSECTION ET DE PRIORITÉ

Intersection où le conducteur est tenu de céder le passage aux véhicules débouchant de la ou des routes situées à sa droite, Intersection avec une route dont les usagers doivent céder le passage, Arrêt à l'intersection, Marquez l'arrêt à l'intersection, Cédez le passage, Cédez le passage à l'intersection, Indication du caractère prioritaire d'une route, Perte de priorité d'une route à caractère prioritaire

SIGNALISATION DE FIN D'INTERDICTION

Fin de toutes les interdictions, Fin de limitation de vitesse, Fin d'interdiction de dépasser, Fin d'interdiction de dépasser pour les poids lourds, Fin d'interdiction de l'usage d'avertisseurs sonores, Exemple d'autres fins d'interdiction (FIN D'INTERDICTION AUX SKIERS)

Signalétique intérieure



Code-barres

Représentation de données numériques sous forme d'un symbole constitué de barres et d'espaces. Il s'agit d'un système codé en s'inspirant du morse. Ils sont destinés à une lecture automatisée par un capteur électronique. Ils sont surtout utilisés pour automatiser les activités des supermarchés, bibliothèques de prêt... Leur usage s'est étendu à l'identification automatique et à la saisie de données



Codes barres : pour aller plus loin...

http://www.aurel32.net/elec/codes_barres.php

Code QR

Type de code-barres en deux dimensions constitué de modules noirs disposés dans un carré à fond blanc. L'agencement de ces points définit l'information que contient le code.

Abréviation de « Quick Response », le contenu du code peut être décodé rapidement après avoir été lu par un lecteur de code-barres, un téléphone mobile ou un Smartphone.

Il stocke plus d'informations qu'un code-barres. Les données sont directement reconnues par des applications, permettant de déclencher des actions (naviguer vers un site, accéder à un contenu multimédia, déclencher un appel téléphonique, envoyer un courriel, effectuer un paiement, se repérer...)

Certains codes apposés dans des lieux patrimoniaux ou artistiques donnent accès à un corpus d'informations relatifs à l'œuvre ou au lieu et développent des visites guidées technologiques



Histoire de l'écriture A partir des textes du site de la BNF

Dans l'histoire de l'humanité, l'écriture est une invention récente : si l'homme utilise un langage articulé depuis environ cent mille ans, il n'écrit que depuis un peu plus de cinq mille ans.

L'écriture naît dans des sociétés en plein développement, où l'essor du commerce au bord des fleuves et l'urbanisation font naître de nouveaux besoins : besoin de listes, de répertoires, de traces administratives, de marques de propriété...



Fragment de statue Égypte.
= 380-363 av. J.-C.
Musée du Louvre

L'écriture : un système de signes graphiques

Dessiner ce n'est pas encore écrire. Pour devenir une écriture, un système de signes doit entretenir avec une ou plusieurs langues une relation codifiée.

L'écriture utilise des supports très variés, pierre, argile, papyrus, papier, microfilm ou supports électroniques, pour transmettre des messages à travers le temps et l'espace. L'écriture est un acte concret.

En effet, étymologiquement en grec d'abord, "γράφειν", traduit communément par notre verbe "écrire", c'est plus précisément écorcher, égratigner, tracer des signes, graver.

En latin, "scribere" a le même sens. En effet, le "scrapus" est la petite pierre pointue avec laquelle on raye la pierre, le bois ou la cire. Avant de vouloir dire "écrire", "scribere", c'est l'action de rayer avec un objet pointu, de tracer, de graver, de creuser avec un poinçon.

L'étymologie nous renvoie donc à un geste précis, à un véritable corps à corps avec une matière, à une pensée aux prises avec la matière à travers les intuitions et les agilités de la main. S'intéresser à la matérialité de l'écriture, à son inscription sur des supports est une manière d'entrer dans l'essence même de l'acte d'écrire.

L'écriture n'est pas une invention technique comme une autre. Par elle les hommes détiennent un pouvoir nouveau, ils peuvent désormais **écrire leur propre histoire.**



Maquette de foie divinatoire
Syrie, début du IIe millénaire av. J.-C.
Musée du Louvre

Deux grandes familles de systèmes : les systèmes d'écriture existants ou ayant existé pourraient ainsi être répartis en deux grandes familles.

Les premiers systèmes d'écriture sont constitués de **signes symboliques, pictogrammes et idéogrammes** : ils **"dessinent" le monde**. Des systèmes, souvent plus tardifs, **notant phonèmes ou syllabes, fixent les sons** : ils **"dessinent" la parole**.

→ **la famille idéophonographique**, rassemble les systèmes fondés sur des ensembles de signes extrêmement nombreux, issus de pictogrammes, comme les écritures mésopotamienne, égyptienne, chinoise, méso-américaines et certaines écritures africaines.

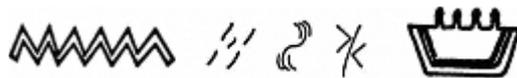
- **Pictogramme**

Dans les systèmes idéophonographiques, chaque signe ou "idéogramme" représente un objet ou une idée ; l'allure graphique de ce signe dérive d'un pictogramme, petit dessin schématique et symbolique dans lequel on peut reconnaître la figure d'un objet ou la deviner, comme un poisson ou une étoile.

- **Idéogramme**

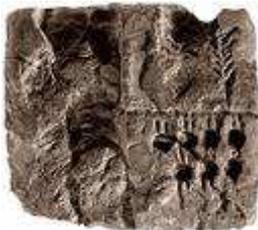
À l'origine, l'idéogramme ou "signe-idée" note un concept. Les idéogrammes peuvent donc éventuellement être signifiants dans plusieurs langues et théoriquement compris par des gens ne parlant pas la même langue. Pour autant, ils ne constituent pas une écriture universelle car chaque culture a un code de représentation propre : ainsi, l'eau est représentée chez les Égyptiens par des vagues, chez les Chinois par une évocation du courant, chez les Aztèques par la couleur bleue à l'intérieur d'un récipient.

Quand le concept s'exprime par un mot, l'idéogramme devient **logogramme**.



Ces systèmes ne permettent pas d'exprimer facilement les formes grammaticales ni les noms propres

Pour pouvoir évoluer, ils doivent intégrer de plus en plus de signes-mots pour leur valeur phonétique, comme dans les rébus.



Premières tablettes

Le lot le plus important de tablettes retrouvées provient de la ville d'Uruk. D'autres tablettes, de même époque, voire plus anciennes, ont été retrouvées sur plusieurs sites de Mésopotamie. Elles attestent une diffusion de l'écriture dès ses origines. Certaines d'entre elles permettent de dater les débuts de l'écriture aux alentours de 3300 avant notre ère.



Tablette pictographique préconifforme
Basse Mésopotamie,
vers 3200-3100 av. J.C.
Tablette en écriture

Les populations urbanisées et composées d'administrateurs, de marchands, d'artisans, de paysans et de bergers pratiquent des échanges, administratifs ou commerciaux. C'est sans doute la nécessité ressentie par les hommes de conserver la trace de leurs échanges qui est à l'origine de l'invention de l'écriture.

Ce sont les Sumériens qui perfectionnent le système.

Vers 3300 avant J.-C., à côté des premiers signes

figuratifs, les premiers chiffres apparaissent : ce ne sont encore que des encoches plus ou moins fines, des empreintes en forme de cône ou de lentille.

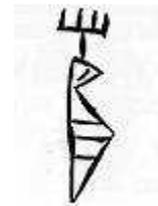


Fragment d'une grande tablette protoélamite
Suse (Iran), vers 3000 av. J.-C.

Le cunéiforme : de l'image à l'abstraction

Le système cunéiforme s'est développé dans l'ancienne Mésopotamie à partir de l'écriture sumérienne, à ses débuts les premiers signes, précunéiformes, représentent un mot (logogramme) ou une idée (idéogramme). Ce sont des images réalistes ou bien déjà stylisées et simplifiées, voire symboliques. Ainsi, le mouton est désigné par une croix dans un cercle visant à représenter l'animal dans son enclos.

Toutefois, dès les origines, la notation de noms propres a impliqué des conventions graphiques amorçant une évolution vers le phonétisme (les signes exprimant des sons). Ainsi, le signe de la bouche (ka) sert à exprimer le son "ka". On aboutit à un système en partie syllabique permettant d'écrire des phrases, avec les relations des mots entre eux et toutes les nuances de la langue parlée. L'écriture peut désormais restituer toutes les subtilités de la pensée. Des idéogrammes composés, on ajoute un élément au signe de base ou en imbriquant deux signes distincts : homme (LU2) et grand (GAL) pour signifier le grand homme (LUGAL), c'est-à-dire le roi.



Evolution de l'écriture cunéiforme :

Première colonne : Le pictogramme pour l'homme est une représentation stylisée d'un homme vue de profil. La femme est représentée par une stylisation du pubis. La montagne est symbolisée par trois ellipses disposées en forme de montagne. Et l'esclave, venue d'au-delà des montagnes, est symbolisée par la combinaison des symboles de la femme et de la montagne.

Les premiers signes sont dessinés avec un instrument pointu. Mais l'utilisation d'un calame en roseau entraîne un changement radical dans le mode d'inscription : on passe du tracé de dessins à l'impression en creux dans l'argile. Du coup, le graphisme des signes change, ils sont désormais faits de petits triangles et de traits, ressemblant à des clous (*cuneus* en latin, d'où le nom donné à cette écriture). Il s'ensuit un graphisme plus stylisé, qui rend petit à petit opaque le rapport entre le graphisme du signe et ce qu'il représentait à l'origine

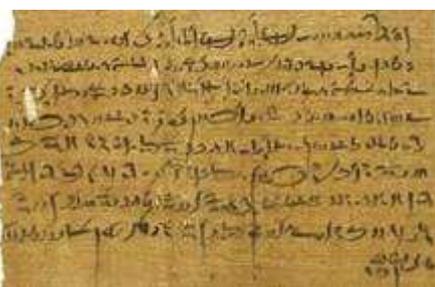
L'Égypte



Les circonstances de l'apparition des premiers hiéroglyphes ne sont pas connues.

L'écriture en Égypte est au service d'une civilisation où le religieux et le politique sont indissociables.

Né presque en même temps que l'écriture mésopotamienne, le système hiéroglyphique n'a pas subi de transformation dans ses principes au cours de ses trente-six siècles d'histoire, mais il a donné naissance à deux formes d'écriture plus cursives mieux adaptées aux matières fragiles : les écritures hiératique et démotique. Sur papyrus ou sur ostraca, l'écriture égyptienne est tracée à l'encre noire ou rouge avec un pinceau fait d'une tige de papyrus, ou plus tard avec un roseau taillé

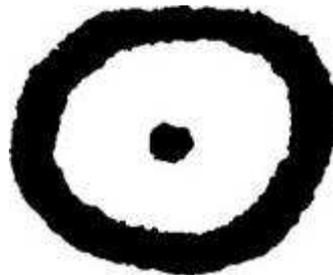


Fragment du *Livre des morts* au nom de Soutymès
XXe dynastie (vers 1100 av. J.-C.) Écriture hiéroglyphique cursive
Livre des morts au nom de la prêtresse d'Ammon Ansc-s-n-Isi
Papyrus égyptien, écriture hiératique
BnF
Écriture démotique égyptienne précoce
Contrat de métayage
533 av. J.-C. Papyrus, Musée du Louvre

Trois types de signes coexistent dans l'écriture égyptienne.

Les premiers sont de type idéographique ou logographique : ils notent des mots ou des idées ; par exemple, un cercle signifie "soleil" et, par extension, "clarté", "jour", etc. L'épithète "fils du soleil" introduit généralement le nom d'un roi.

Élément de titulature royale
Nouvel Empire (1555-1305 av. J.-C.)
Calcaire autrefois peint,
Musée du Louvre



Texte mythologique
Thèbes (Haute-Égypte), XXe-XXIe dynastie, 1185-950 av. J.-C.
Papyrus portant de l'écriture hiéroglyphique
BNF



La plupart des signes ont des valeurs phonétiques résultant de l'association d'une, deux ou trois consonnes, l'écriture égyptienne ne notant pas les voyelles. En utilisant le principe du rébus, ils notent un son par l'image d'une chose qui se prononce approximativement de la même manière. Par exemple, le signe de la "bouche", qui se prononce "er", sert à noter la consonne "r". Pour éviter les ambiguïtés, les Égyptiens utilisent des déterminatifs : ils précisent dans quelle catégorie d'objets ou de concepts il faut classer le signe représenté. Par exemple, une paire de jambes

indique l'idée du mouvement.



Linteau au nom du gouverneur Isy
Edfou (Égypte), tombe d'Isy
Calcaire
Musée du Louvre,

Parmi les phonogrammes, vingt-quatre signes-consonnes constituent l'équivalent d'un "alphabet". Leur combinaison aurait été suffisante pour tout écrire, mais les Égyptiens se sont peu souciés d'exploiter ce système, ils ont utilisé ces signes phonétiques en complément des signes idéographiques, et non pour les remplacer.

signe	objet représenté	transcription	son approximatif				
					cour de maison	h	h
	vautour	3	aleph hébreu		écheveau de lin tressé	h	h emphatique
	roseau fleuri	}	y	}	y	}	}
	double roseau fleuri						
	double trait oblique						
	avant-bras		ayin hébreu		verrou	(z)	
	petite caille	}	w	}	ou	}	}
	abréviation hiératique du signe						
	pied	b	b		éttoffe pliée	s	s
	siège	p	p		bassin d'eau	š	ch
	vipère à cornes	f	f		pente sablonneuse	k	q
	chouette	}	m	}	m	}	}
	côte de gazelle (?)						
	corbeille à anse	k	k		support de jarre	g	g
	galette de pain	}	n	}	n	}	}
	pilon						
	corde pour entraver les animaux	t	tch		main	d	d
	serpent	r	r		serpent	d	dj

Les deux autres styles d'écriture égyptienne, le hiératique et le démotique, au tracé plus cursif reposent sur le même système. À partir du IV^e siècle av. J.-C., la langue égyptienne est en outre notée par l'écriture copte alphabétique, constituée de 24 lettres issues de l'alphabet grec et de 7 caractères démotiques.



Papyrus magique Égypte, Deir el-Medineh, Nouvel Empire, XXe dynastie, 1185-1070 av. J.-C.

La Chine : une écriture en usage depuis 3500 ans



Inscriptions oraculaires
Chine, XIIe siècle av. J.-C. (?)
Fragments de plastrons de tortue BnF

En Chine, les premiers textes connus sont des textes divinatoires gravés sur os ou plastrons de tortues.

Parmi les écritures en usage aujourd'hui, l'écriture chinoise est sans doute la plus vieille. Les idéogrammes chinois naissent plus tardivement, aux alentours de 1500 avant J.-C.

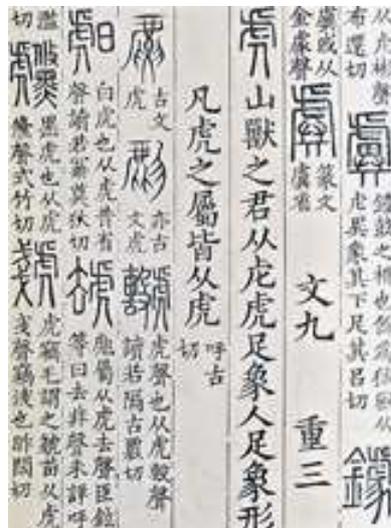


Recueil de frottis d'inscriptions
Chine, XIXe siècle
4 albums en accordéon
BnF



Il s'agit déjà d'un système pictographique.

Les caractères simples forment un tout que l'on ne peut décomposer. Il s'agit le plus souvent d'une représentation stylisée d'objets ou d'êtres comme dans les caractères "l'homme" ou "la lune".



Les caractères simples se combinent en figures composées :

- le soleil placé au-dessous des arbres signifie "l'obscurité" (prononcé *yao*) 杳
- le soleil placé au-dessus des arbres signifie "la lumière" (prononcé *gao*), 杲
- le soleil placé derrière des arbres implique l'idée d'émergence du soleil et désigne "l'Est" (prononcé *dong*). 東

. D'autres caractères composés sont des idéophonogrammes



Inscription du stupa du Bouddha Prabhutaratna du temple du Qianfusi calligraphiée par Yan Zhenqing
Chine, en 752 Encre sur papier, un album en accordéon, ais de bois de santal
BnF

Méso-Amérique

En Méso-Amérique, chez les Olmèques, les plus anciens vestiges d'écriture remontent au début du II^e millénaire avant J.-C. Dans l'Amérique précolombienne, seule l'Amérique centrale a vu se développer une tradition de l'écrit. Elle commence vers 2000-1500 avant J.-C. avec les Olmèques, dont le calendrier comprend des signes gravés (glyphes) associés aux différents éléments chronologiques (jour, année, cycle...).



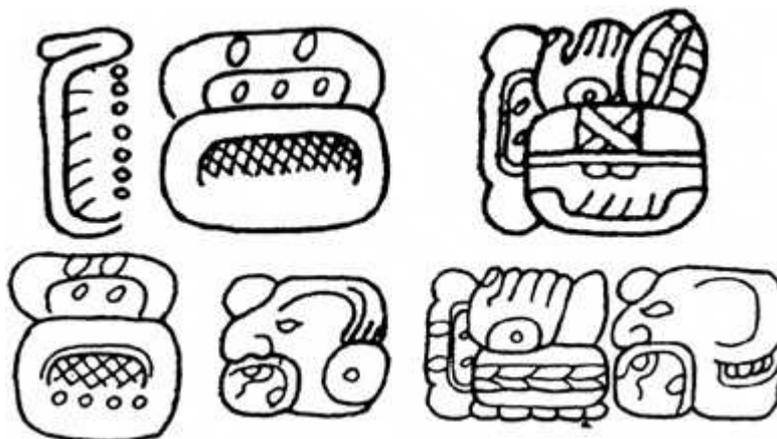
Papier d'agave plié en paravent BnF, Manuscrits, mexicain



Disque du Chinkultic
Musée national d'anthropologie de
Mexico.

Mayas

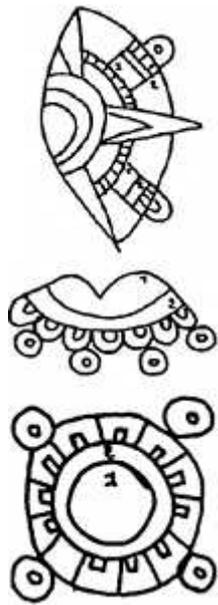
L'écriture maya est apparue à partir de 300 av. J.-C, chaque mot a d'abord été représenté par un dessin, puis le système a été complété par des signes phonétiques notant les syllabes. Cette évolution a été facilitée par le fait que la majorité des mots mayas sont monosyllabiques, chaque signe peut avoir plusieurs sons, et chaque son, plusieurs sens.



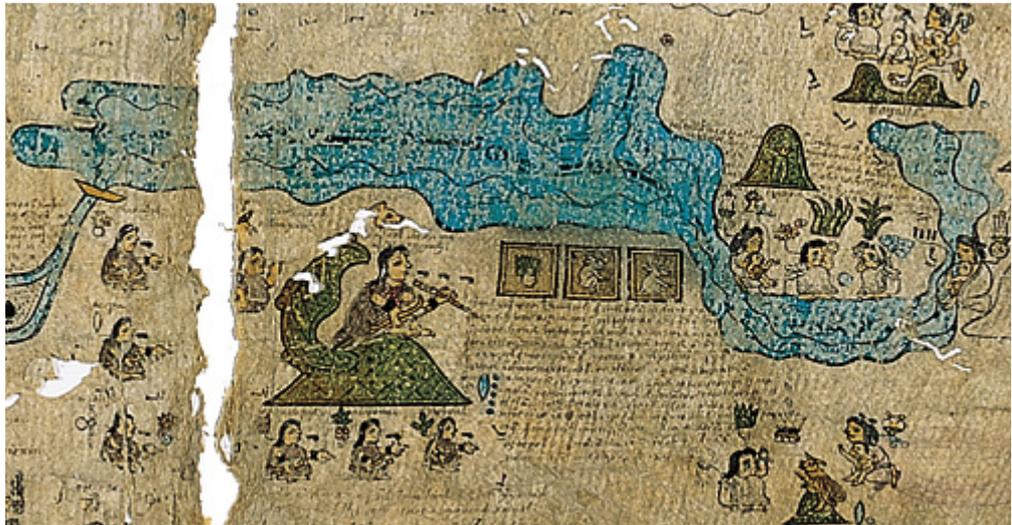
Entre le III^e et le X^e siècle l'écriture recouvre stèles, linteaux, panneaux, frises, objets mobiliers...

Elle sert à enregistrer le temps et à inscrire les événements marquants de la cité.

Les Nahuatl



À partir du XI^e siècle, la civilisation nahuatl du plateau mexicain, développe une écriture dont les liens graphiques (lignes, pointillés, chemins, traces de pas) structurent les textes aztèques réunissant personnages et pictogrammes gravés : c'est une écriture pictographique.



Codex Xolotl

Codex de Veinte Mazorcas

Pièce d'un procès
Mexique, XVI^e siècle
Manuscrit figuratif, encre et couleurs sur
papier d'amate,

BnF, Manuscrits, mexicain

→ **la famille phonographique** rassemble les écritures alphabétiques, au nombre réduit de signes, qu'elles soient **consonantiques**, **vocaliques**, **syllabiques** ou **mixtes**.

On peut les classer en trois familles :

- les alphabets consonantiques, comme l'araméen dont dérive l'hébreu carré, le nabatéen, le palmyréen, le syriaque et l'arabe; on classera aussi dans cette catégorie les alphabets libyco-berbères
- les alphabets vocaliques, comme l'alphabet grec duquel naît l'alphabet latin, via l'étrusque, et ses dérivés (latin, cyrillique)
- les syllabaires ou syllabiques utilisés en Asie centrale, en Inde et jusqu'en Asie du Sud-Est, en Éthiopie ou plus récemment chez les Inuits.



Autographes de la collection impériale de l'ère Chunhua
Chine, 1615 d'après la gravure de 992
BnF
Coran Égypte,
fin XVIe siècle-début XVIIe siècle
BnF
Sorabé,
Madagascar, XVIIe siècle
RnF

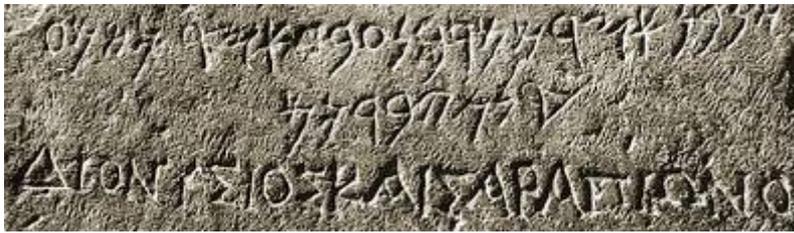


Diplôme militaire latin accordé à un marin de Lycie
Milieu du Ie siècle apr. J.-C.
BnF

Dans les systèmes alphabétiques, fondés sur une analyse rigoureuse des plus petites unités phoniques du langage - consonnes et voyelles -, on représente chaque phonème par un signe : on peut ainsi noter facilement les sons, indépendamment de leur sens.

L'invention de l'alphabet, système d'écriture apte à noter avec un ensemble réduit de signes n'importe quelle suite de sons articulés de notre appareil phonatoire, a représenté une véritable révolution. **Il n'y a pas de lien entre le sens du texte écrit et le dessin des caractères utilisés.**

Le système alphabétique est un système simple, puisqu'il n'utilise en moyenne qu'une trentaine de signes ; il est donc potentiellement très démocratique et son apprentissage à la portée de tous.



Inscription gréco-phénicienne Malte Statue avec inscriptions
Musée du Louvre

L'arbre à alphabet Opuscule de Geiler von Kaysersberg Gravure, Ulm, J. Zainer, 1490 (1re édition 1489)
BnF



L'alphabet phénicien : l'ancêtre de tous les alphabets



Les Phéniciens n'ont pas inventé le principe de l'alphabet, cependant le système qu'ils ont mis au point il y a trois mille ans est l'ancêtre de presque tous les systèmes alphabétiques du monde. L'alphabet phénicien comporte 22 lettres. Système phonétique, il ne note que les consonnes. Pour noter les sons, on se sert de la représentation simplifiée d'un objet dont le nom commence par ce son. Ainsi, pour noter /b/, on utilise le signe symbolisant la maison, qui se dit *beith*, et l'on décide par convention que, toutes les fois où l'on rencontrera ce signe, il ne s'agira pas de "maison", mais seulement du premier son de ce mot, la consonne /b/.

Stèle en écriture phénicienne avec inscription dédicatoire Carthage, IIe siècle av. J.-C. Pierre calcaire BnF

L'alphabet hébreu : l'écriture de la Bible

Au 1^{er} millénaire av. J.-C. (960-585), les Hébreux ont adopté un système proche de l'alphabet phénicien, dit "paléohébraïque", qui subsiste jusqu'à nos jours.

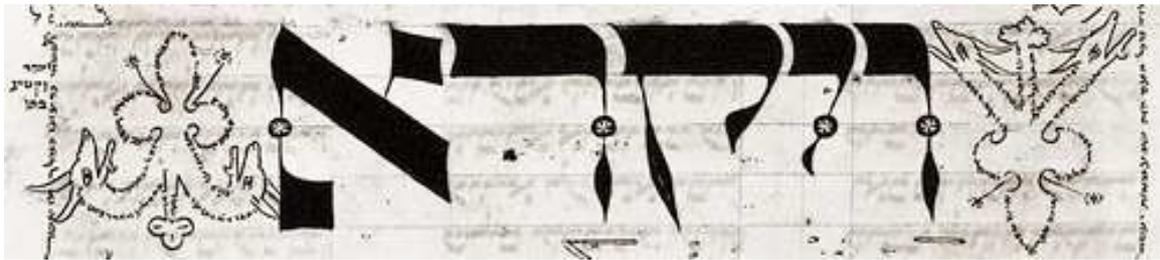
À partir de 515 av. J.-C., on a utilisé une nouvelle écriture : son évolution a conduit à "l'hébreu carré", dont les caractères n'ont presque pas changé d'aspect jusqu'à nos jours. L'hébreu carré comporte 22 signes consonantiques qui s'écrivent de droite à gauche.



Nacelle de Moïse et / ou cercueil de Joseph
hébreu bible espagnole de 1357
BnF, Manuscrits,

Début du Lévitique
BnF, Manuscrits, hébreu Suisse, 1294-1295

Les premiers textes de la Bible ont été notés en hébreu carré



L'alphabet arabe : écriture et calligraphie



Sauf-conduit
Égypte, 751 Papyrus
BnF, Manuscrits, arabe
Coran
Irak (?), 1289 Papier
BnF, Manuscrits, arabe
Album de calligraphies persanes
Inde, 1652-1653
Papier non filigrané,
BnF,

Elle est attestée au VI^e siècle en Syrie, dans une dédicace datée de 512. Partant de cette première écriture, les calligraphes ont développé des styles qui se sont déclinés selon les époques et les lieux.

L'alphabet arabe comporte 28 lettres (25 consonnes et 3 voyelles). Pour distinguer les différentes consonnes notées par une même lettre, on utilise des points simples, doublés ou triplés, placés sur ou sous la lettre. Comme la plupart des écritures sémitiques, l'arabe ne note que les trois voyelles longues (a, i, u). On écrit de droite à gauche, et toutes les lettres, sauf cinq, se lient à la suivante. Il n'y a pas de distinction entre minuscules et majuscules.

L'alphabet grec : l'invention des voyelles



Aryballe avec inscription grecque Atelier argien, Sparte (?) Bronze,
Musée du Louvre,
Stèle votive Égypte, époque ptolémaïque, 247-221 av. J.-C.
BnF,



Les Hellènes, arrivés en Grèce à partir du début du 1^{er} millénaire av. J.-C., ont d'abord essayé une écriture syllabique inspirée des systèmes antérieurs crétois et mycénien. Mais c'est l'alphabet phénicien, mieux adapté à leur langue, qu'ils ont adopté, probablement vers 800 av. J.-C. L'emprunt au phénicien se double d'une innovation : la notation des voyelles. Les signes s'écrivaient d'abord de droite à gauche, puis le sens de l'écriture a été inversé de gauche à droite. Au 4^e siècle av. J.-C., diverses formes d'écriture s'étaient répandues à travers le monde grec. Elles se sont unifiées autour de l'alphabet classique de 24 signes choisi par Athènes.

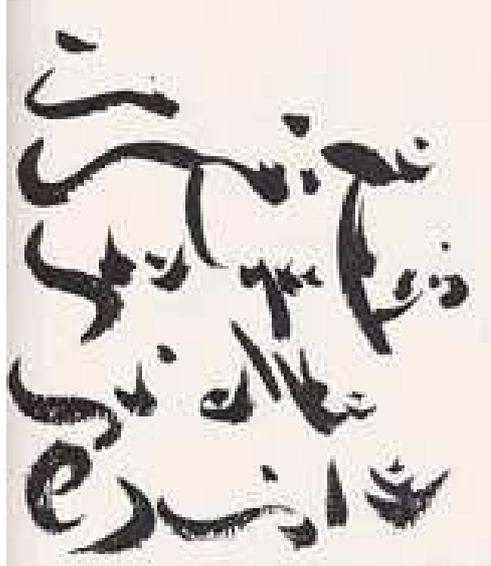
L'alphabet latin : un alphabet issu du grec



Écriture onciale
Historia Romana de Tite-Live (3e décennie) Italie du Sud, Ve siècle.
BnF, Manuscrits latins
Écriture a-b de Corbie
Commentarium in Esaiam de saint Jérôme (époque mérovingienne)
Corbie, fin du VIIIe siècle
BnF, Manuscrits latins



Dérivée de l'alphabet phénicien, l'écriture grecque a donné naissance à l'alphabet latin. Au 3^e siècle av. J.-C., l'alphabet latin se composait de dix-neuf lettres. Le G a été créé à partir du C. Vers le 1^{er} siècle av. J.-C., on a emprunté directement au grec les lettres X, Y et Z. L'alphabet latin s'est imposé sur une vaste aire géographique en se déclinant selon des styles variés.



Pormuniyan, recueil médico-magique
Sumatra, XIXe siècle
BnF, Manuscrits, malayo-polynésiens
Logbook de Christian Dotremont
« À croire quelquefois qu'elle existe »
Turin, Yves Rivière, 1978
BnF



Textes rituels du
bouddhisme tantrique
XVIIe siècle (?)
BnF, Manuscrits, sanscrits

L'histoire de l'aleph

Les lettres ont d'abord été des images. Les deux premières lettres de notre alphabet, qui lui donnent son nom, étaient à l'origine, respectivement, une tête de taureau, et une maison.

Il existe trois phases dans l'évolution qui mène de l'image à la lettre, du dessin à l'alphabet.

Dans un premier temps, le dessin représente le plus fidèlement possible un objet réel. Ce type d'écriture suppose qu'il existe autant de signes que d'objets.

Pour éviter la multiplicité des signes, on inventa certains procédés. Le premier consiste à permettre au dessin non seulement de signifier l'objet dessiné mais aussi certaines réalités rattachées au même objet.



Aussi, en Mésopotamie, pays entouré de montagnes, le signe ci-contre signifie montagne mais aussi frontière et, au-delà de la frontière, l'étranger. On passe ainsi du pictogramme à l'idéogramme.

A l'étape suivante, le son du signe initial est préservé mais il ne renvoie plus à l'image ou à l'objet mais seulement au son prononcé. Le signe devient phonogramme et s'associe à d'autres signes-sons comme dans les rébus pour former des mots.

La dernière étape consiste à garder le signe en ne le référant plus ni à l'image, ni au son de l'objet désigné, juste au début du son. Par le principe de l'acrophonie naît alors l'alphabet.

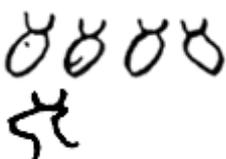
C'est ainsi que le signe aleph permettant de désigner le bœuf ne signifie plus que le son "a".



Au commencement était donc le bœuf ou le taureau. Le bœuf avait une grande importance dans une civilisation rurale : force motrice, symbole d'énergie.

Chez les Egyptiens, le hiéroglyphe du taureau est un "déterminatif" permettant de préciser que le signe précédent désigne du bétail. Le taureau est alors dessiné sur pieds.

Chez les Phéniciens, le aleph ne représente plus qu'une image stylisée de la tête du taureau avec quelques variantes :



Parallèlement, au moment où l'image se réduit, elle se met à représenter au-delà du taureau, tout ce qu'il symbolise : force, énergie, vigueur.

La troisième phase aboutit à la disparition de l'image figurative :



La tête devient un simple trait sur lequel reposent les cornes.



Le signe tourne à 90°, les cornes traversent la tête.



Le retournement de cette forme donnera le alpha grec, d'où provient notre "A".

Pour aller plus loin :

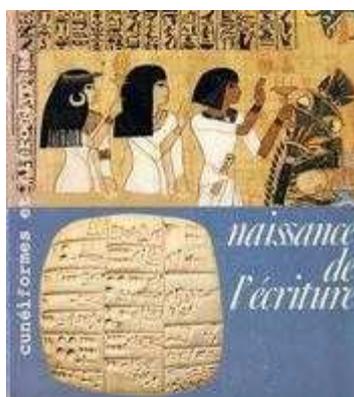
<http://classes.bnf.fr/ecritures/index.htm>

<http://classes.bnf.fr/ecritures/classes/enfants/parcours/lettre/index.html>

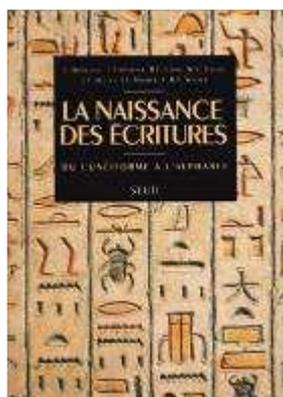
http://classes.bnf.fr/ecritures/classes/atelier_drolesdelettres/drolesdelettres/droles.htm

<http://classes.bnf.fr/livre/recits/index.htm>

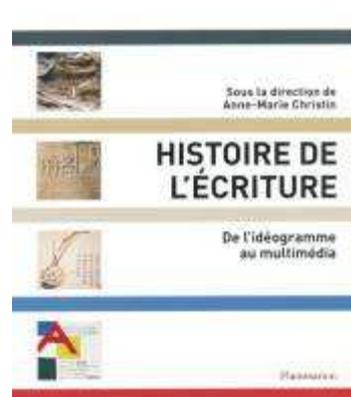
<http://classes.bnf.fr/livre/albums/scribes/index.htm>



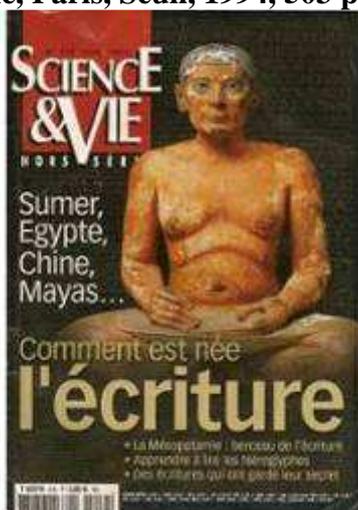
Collectif
Naissance de l'écriture
Ministère de la Culture
Editions de la Réunion
s musées
nationaux avril 1982



Bonfante, Larissa, Chadwick,
John, Cook, B. F. et al.
La Naissance des écritures : du
cunéiforme à l'alphabet
introd. de J. T. Hooker, traduit de
l'anglais et présenté par Ch. Zivie-
Coche, Paris, Seuil, 1994, 503 p.



Christin, Anne-Marie
Histoire de l'écriture : de
l'idéogramme au
multimédia
Paris, Flammarion,
2001, 405 p., Laffont



Comment est née l'écriture. Sumer,
Égypte, Chine, Mayas...
Science et Vie
Hors série, n° 219, juin 2002

Calligraphie

Etymologie

Du grecs « *kállos* » beau et « *grapheîn* » écrire.

Définition et évolution

Art de bien former les caractères d'écriture, d'une manière expressive, harmonieuse et savante

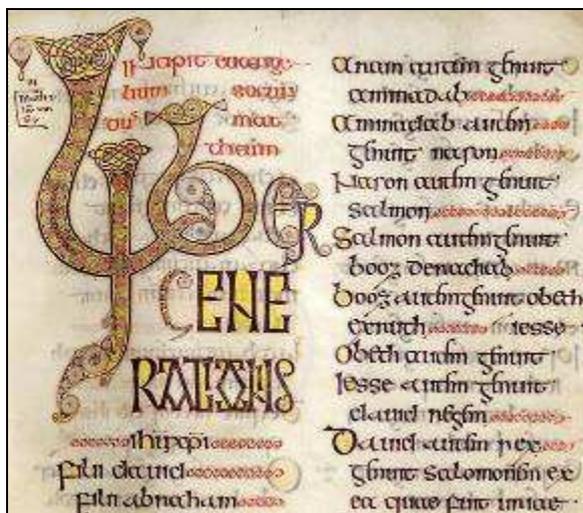
La pratique de la calligraphie est souvent associée à ses origines à une forme de spiritualité et appliquée à la copie de textes religieux (Bible, Coran) et considérée comme une forme de prière.

L'arrivée de l'imprimerie et de la presse de Gutenberg annonce la fin des manuscrits. De nos jours, la calligraphie « laïcisée » est omniprésente, prise en charge essentiellement par des designers dans la sphère économique (publicité, logos, étiquettes de produits...) et par des artistes dans la sphère artistique (Peinture, installations, calligraphie, mail art, tags, tatouages...)

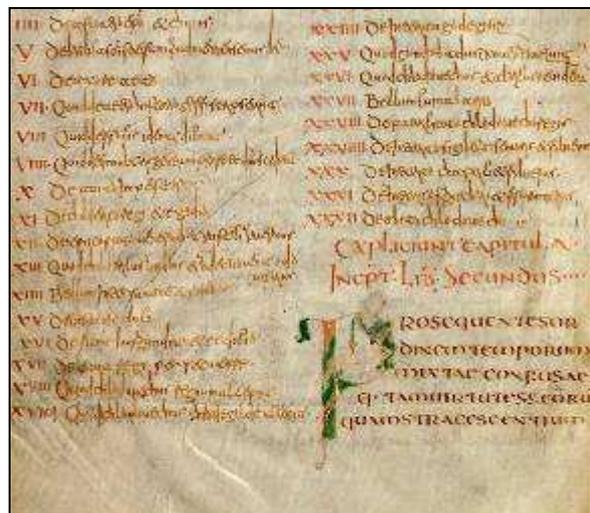
Styles

L'alphabet latin des débuts a donné naissance à une multitude de variantes dont on citera quelques familles:

- Les écritures romaines
- Les écritures insulaires ou celtiques
- Les écritures carolingiennes
- Les écritures gothiques
- Les écritures humanistiques
- Les écritures françaises classiques
- Les écritures anglaises
- Les écritures gestuelles



Insulaire



Mérovingienne

Supports

Au fil de l'histoire, l'homme a utilisé presque tous les supports disponibles pour y tracer des signes.

- La terre
- La pierre
- Les feuilles de palmier séchées imbibées d'huile
- L'écorce secondaire des arbres
- Le papyrus
- La soie, le lin
- Les feuilles de plomb, d'or ou d'argent
- La cire
- Le parchemin
- Les papiers...

L'argile

La civilisation mésopotamienne utilise l'argile fraîche. Le scribe grave la plaque à l'aide d'un calame. Elles sont ensuite séchées au soleil et cuites.

Le papyrus

La civilisation égyptienne utilise cette plante aquatique que l'on trouve dans le bassin du Nil. Les tiges sont coupées en lamelles disposées parallèlement puis recouverte d'une seconde couche disposée perpendiculairement à la première. Le tout est mis sous presse puis séché.

Le parchemin

L'origine du mot parchemin vient de la ville de Pergame en Asie Mineure. Fabriqué à partir de peaux animales traitées puis séchées.

Le papier

Inventé par les chinois vers le 1er siècle avant J.C.
Pâte de fibres végétales (chanvre, coton, lin...), effilochés et macérées.
La feuille est obtenue sur un tamis et mise à sécher.

Outils

L'outil est fonction du support qui reçoit l'écriture.
Très souvent l'outil correspond à un support adapté et à une écriture particulière.

Le pinceau

Il apparaît en Chine vers 200 av. J.-C., et se compose de poils d'animaux fixés sur un morceau de bois

Le calame

C'est un morceau de roseau taillé.
Son usage était très répandu. La plume le remplace au VIIe siècle mais il est encore utilisé à la Renaissance.

Le stylet

En bronze ou en fer, il est utilisé pour la cire, l'argile et parfois le métal.

La plume d'oiseau

Sa provenance varie entre le dindon, le cygne, l'oie, le corbeau

La pointe est taillée

Les plumes métalliques

C'est en Angleterre à l'aube du XIX^e siècle qu'apparaît la plume métallique.

Calligraphies chinoises

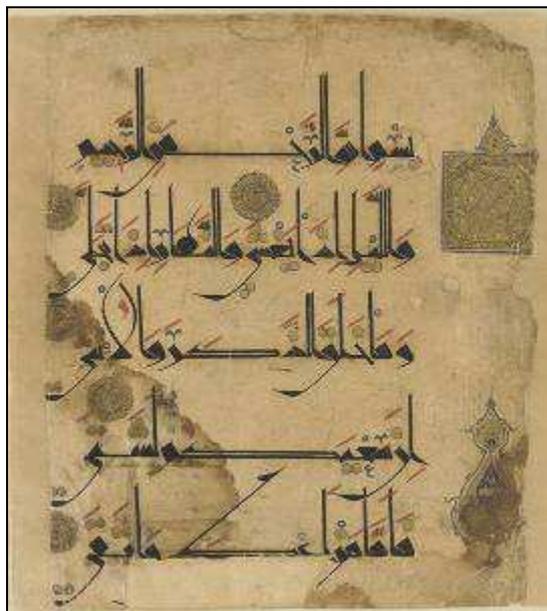


Dynastie Jin 4^e



Dynastie Jin 4^e

Calligraphies arabes



Coran Ecriture coufique 11^e



Coran Coufique andalous 12^e

Enluminure / Miniature / Lettrine

Enluminure

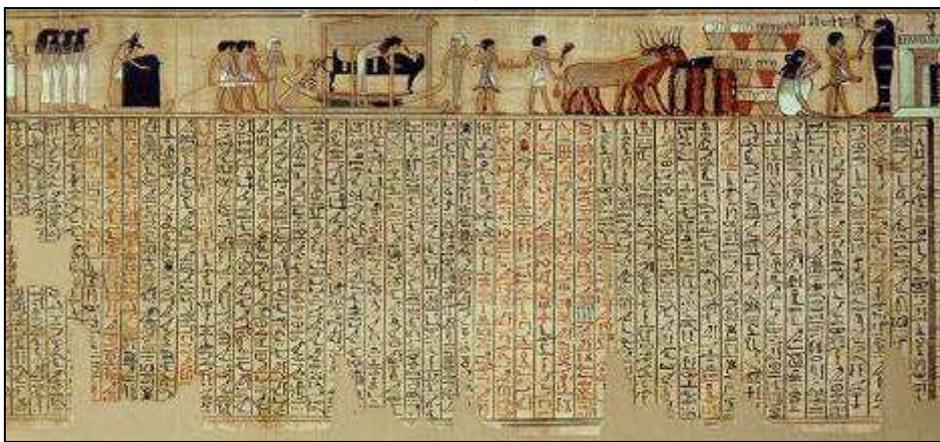
Etymologie

Du latin « illuminare » qui signifie rendre lumineux, éclairer.
Il s'agissait donc par l'illustration de mettre en lumière le texte

Définition

Mode d'illustration des manuscrits par **miniatures** ou **lettrines**

Les premières enluminures datent de l'Égypte pharaonique (Le Livre des Morts), elles sont peintes sur papyrus



Au Moyen-âge, elles sont réalisées sur des parchemins par les moines sur les manuscrits religieux (Bibles, psautiers, livres d'heures...)

L'artiste chargé de la copie du texte était nommé « scriptor », alors que l'artiste en charge des décorations répondait à l'appellation de « pictor ».

L'enluminure décline avec le développement de l'imprimerie, au XVI^e siècle.



Fonctions

Décorative

Repérage visuel des différentes parties des textes (Signaler, séparer)

Signal social de puissance et de richesse car ces ouvrages étaient rares et précieux.

Miniature

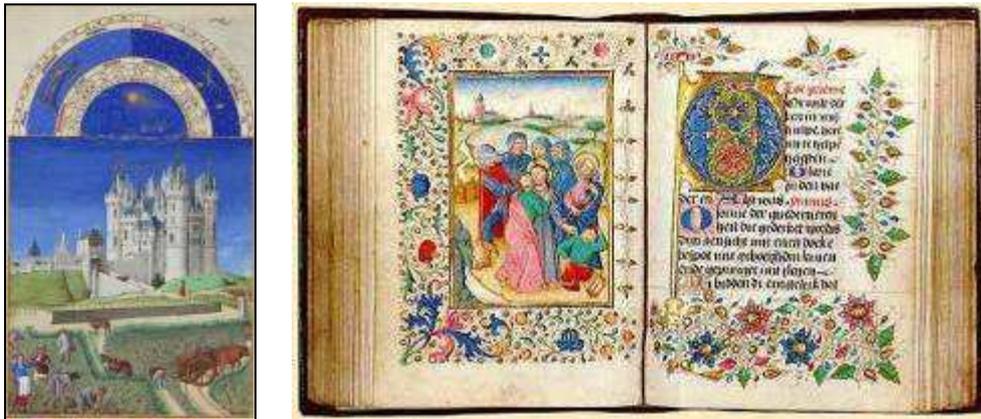
Étymologie

Du latin « minium », qui désignait un rouge vermillon.

Définition

Autrefois, le terme s'appliquait, aux lettres ornementées (lettrines) dessinées en rouge sur les manuscrits.

Un rapprochement non fondé au plan étymologique s'est effectué avec le mot « minimum ». La miniature a depuis désigné les images peintes, de format réduit.



Lettrine

« On appelle lettrine une lettre capitale de corps supérieur à celui du texte et quelquefois ornée, par laquelle, dans les ouvrages soignés, on fait débiter au bord de la justification le texte d'un chapitre. »

Lexique des règles typographiques, Paris, Imprimerie nationale, 1990

Définition

Une lettrine est une lettre initiale majuscule décorée placée en tête d'un texte et occupant une hauteur supérieure à la ligne courante.

Comme lettre ornée, elle commence et décore une inscription, un paragraphe ou un chapitre d'ouvrage.

Les moines du Moyen Âge cultivaient l'art de la lettrine dans leurs enluminures manuscrites. Avec l'invention de l'imprimerie, la lettrine est devenue un ornement typographique. Aujourd'hui elles sont devenues des majuscules.



Signatures

L'insigne apparaît dès que l'homme éprouve la nécessité de marquer son bien ou sa production, à des fins de reconnaissance (tailleurs de pierre, propriétaires de bétail...)

Sceau

Etymologie

Du terme est le latin « sigillum », diminutif de « signum », le signe.

Définition

Le terme désigne à la fois l'instrument, c'est-à-dire la matrice (bois, os ivoire, cuivre, laiton, bronze, fer, argent, or) qui sert à l'impression et l'empreinte (plomb ou cire d'abeille, du plâtre etc.) que laisse cet instrument.

Usages et fonctions

Marquer : Tenir lieu de signature

Authentifier : Confirmer la véracité d'une signature

Sceller : Empêcher l'ouverture d'un contenant (enveloppe, urnes de vote, compteur d'eau ou d'électricité...)

La justice peut faire sceller des locaux pour empêcher la modification des indices relatifs à une enquête (scène de crime).

Les douanes peuvent également poser des sceaux sur des containers.

Repères historiques

Les premiers véritables sceaux apparaissent vers le quatrième millénaire sous forme de cachets gravés en creux, en Mésopotamie, en Egypte et dans la vallée de l'Indus

Tous les peuples de l'Antiquité connaissaient l'usage des sceaux

Ils sont de forme cylindrique ou en forme d'anneaux. Ils étaient gravés dans des matières telles que l'or, des faïences, des intailles (pierres semi-précieuses gravées en creux), le porphyre, l'os ou l'ivoire.

Au Moyen âge, la taille des sceaux augmente, les formes changent et se diversifient.



Cachet de cire



Sceau de Provence



Sceau du Dey d'Alger

Blason ou armoiries

Composition des armoiries

L'écu ou écusson (bouclier) est le support sur lequel sont représentées les armes. Il délimite graphiquement la composition.

Les armes sont les emblèmes représentés sur l'écu, et sont spécifiques à une personne, une famille, une ville, une corporation...)

Le blason est l'énoncé oral ou écrit de la description des armoiries dans un langage technique, le langage héraldique

L'héraldique est la science du blason, c'est-à-dire l'étude des armoiries. C'est aussi un champ d'expression artistique, un élément du droit médiéval et du droit d'Ancien Régime.

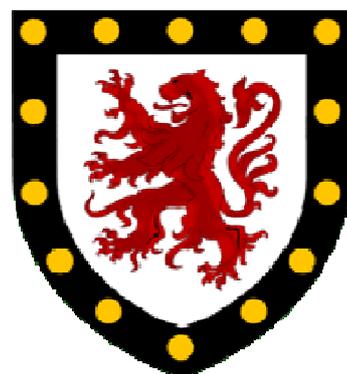
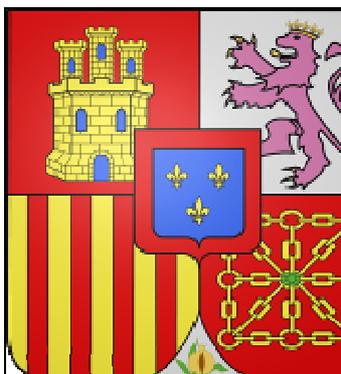
Le blason peut être considéré comme l'ancêtre du logotype

Repères historiques

A l'origine, l'usage des armoiries provient de l'évolution de l'équipement militaire entre le XI^e siècle et le XII^e siècle, qui rend progressivement impossible la reconnaissance d'un chevalier.

Pour être reconnu lors des batailles et des tournois, les chevaliers portent des figures distinctives (emblèmes) sur leurs boucliers (ou écu). Par la suite, ces emblèmes ont été étendus à tout son équipement (bannière, caparaçons...)

L'héraldique s'est développée au Moyen Âge dans toute l'Europe comme un système cohérent d'identification non seulement des personnes, mais aussi **des lignées familiales** et des collectivités humaines, ce qui en fait un système emblématique unique en un temps où la reconnaissance et l'identification passaient rarement par l'écrit.



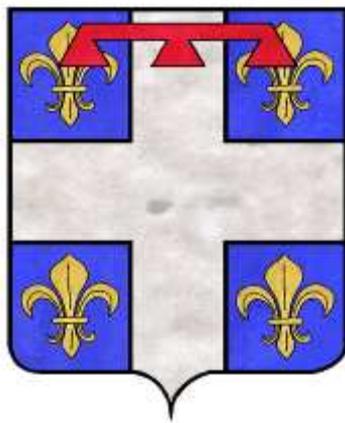
Ils sont repris dans la composition des sceaux armoriés notamment des chevalières (bagues) gravées en creux destinées à servir de sceaux.

Cet usage s'est rapidement diffusé dans l'ensemble de la société occidentale : nobles, prélats, bourgeois, artisans, corporations, communautés ecclésiastiques ... puis aux provinces, aux universités, aux administrations civiles.

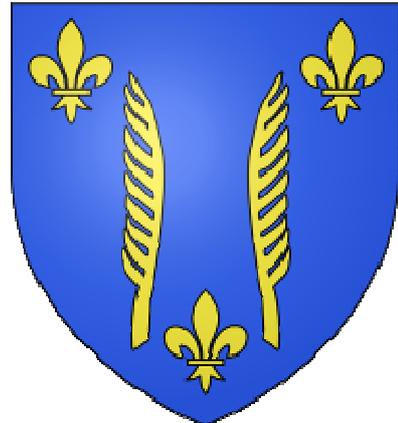
Par la suite, des villes, des régions, des pays s'en sont également emparés.



Cannes



Antibes



Mougins

Les armoiries se rencontrent ainsi sur tous les témoignages du passé : documents, livres (ex-libris), tapisseries, monuments, plaques de cheminées, meubles, bijoux, véhicules...

Jusqu'au XVI^e siècle, les figures employées sont principalement des figures animales, des figures géométriques. Par la suite, le répertoire s'élargit aux objets, armes, parties du corps, bâtiments...

Expressions

Redorer son blason

Relever sa fortune, la mettre en rapport avec le nom que l'on porte :

Ternir, salir son blason

Déshonorer son origine par quelque action honteuse ou par quelque mésalliance :

Emblème

Etymologie

Du latin « emblema », du grec « emblêma », ornement en relief.

Définitions

1 Signe conventionnel à valeur symbolique généralement accompagnée d'une devise

2 Être ou objet symbole d'une qualité, d'une chose abstraite :



La colombe emblème de la paix



La couronne de lauriers emblème de la victoire

3 Attribut destiné à représenter une autorité, une personne, une collectivité.

Les emblèmes des rois de France



Le porc-épic (Louis XII)



La salamandre (François Ier)



Le soleil (Louis XIV)

Le caducée, attribut d'Hermès, est devenu l'emblème du commerce. Il est aussi celui de la médecine associé au serpent d'Épidaure.

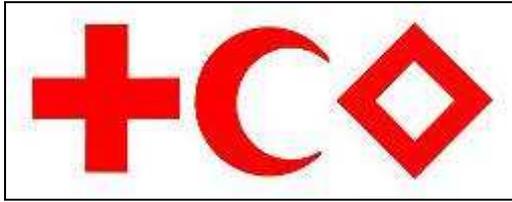


Pharmacie



Organisation Mondiale de la Santé

La croix rouge, le croissant rouge et le cristal rouge sont les emblèmes des services médicaux en temps de guerre



Repères historiques

La mode des emblèmes naît en Italie dans la seconde moitié du XVe se répand en Europe au XVIe siècle. Elle s'origine dans un intérêt pour les figures qui ornaient les médailles romaines et sur les hiéroglyphes égyptiens des obélisques de Rome.

Il est composé de trois éléments :

- une image
- un titre ou sentence
- un texte qui explicitait la portée didactique ou morale de l'image

L'image constitue le « corps » de l'emblème alors que le titre et texte en constituent « l'âme ».

La vogue des emblèmes fut telle que la plupart des imprimeurs européens adoptèrent l'emblème comme marque de fabrique
Beaucoup de ces emblèmes étaient fondés sur un jeu sur le propre nom de l'imprimeur

Logotype

Étymologie

Du grec ancien

Logos (parole, discours) et typos (marque laissée par un coup, empreinte).

Définition

Un logo ou logotype est une représentation graphique qui symbolise de manière spécifique et permanente d'une marque, d'une entreprise d'une société, d'une association ou d'un événement...

Il est généralement composé de la combinaison de caractères d'imprimerie et d'un symbole mais peut aujourd'hui se réduire à un seul signe. lorsque la marque est suffisamment forte (Apple, Mercedes-Benz, Nike...)

Il se présente comme un emblème

Il est utilisé sur les différents supports de communication.

Repères historiques

L'essor du logo coïncide avec l'industrialisation, le développement de l'économie de marché et l'environnement concurrentiel du XIXe siècle.

La publicité se développe et les entreprises se créent des identités pour se démarquer et communiquer.

Les logos sont aujourd'hui dessinés par des publicitaires, des designers graphiques. Ils gagnent en stylisation et en simplification.

Fonctions

Identifier de manière immédiate le propriétaire du logotype (lisibilité).

Distinguer le propriétaire de ses concurrents.

Véhiculer par son design les caractéristiques de la marque.

Marquer les esprits, rester en mémoire.

Valoriser la marque, renforcer l'image de l'entreprise (évoquer)

En outre, il doit être durable, cohérent, exportable, difficile à détourner, déclinable.

Logos officiels nationaux ou internationaux



Monuments
Historiques

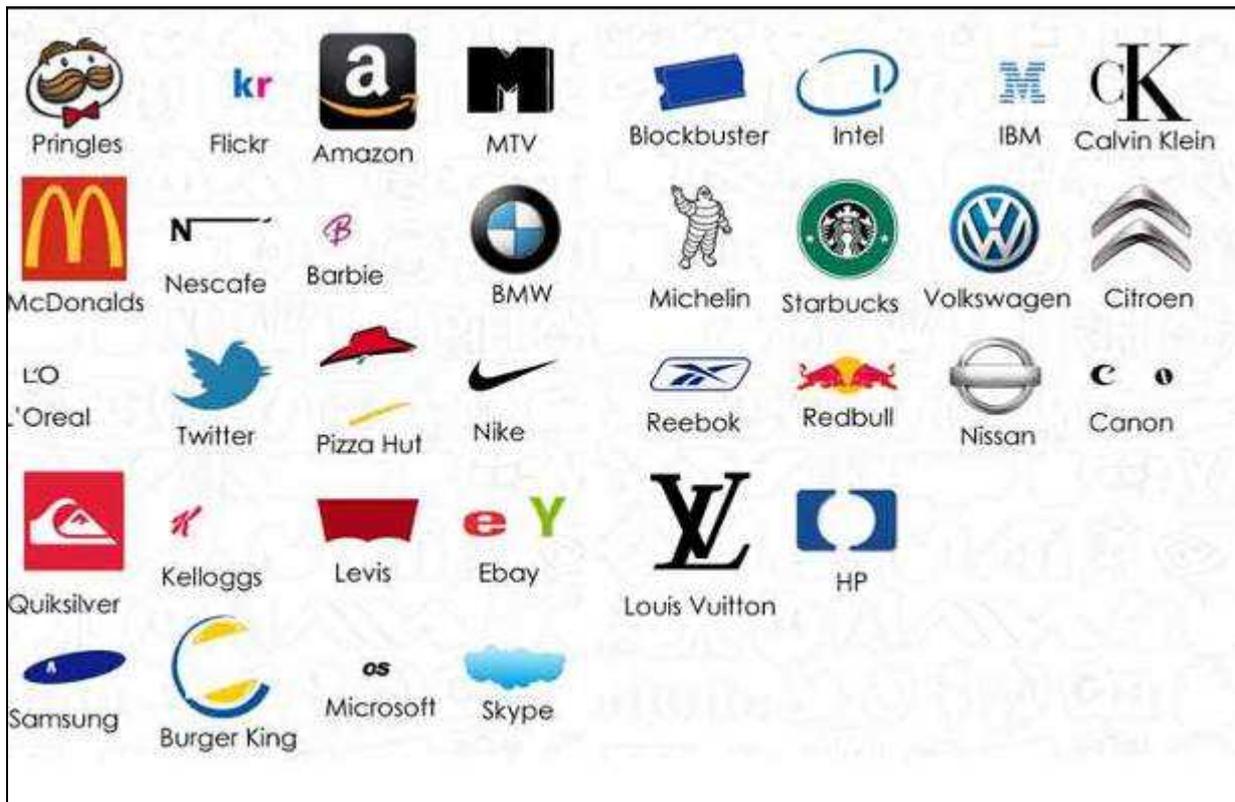


Patrimoine du XXe
siècle



United Nations Educational
Scientific and Cultural Organization

Marques



Le Lettrisme

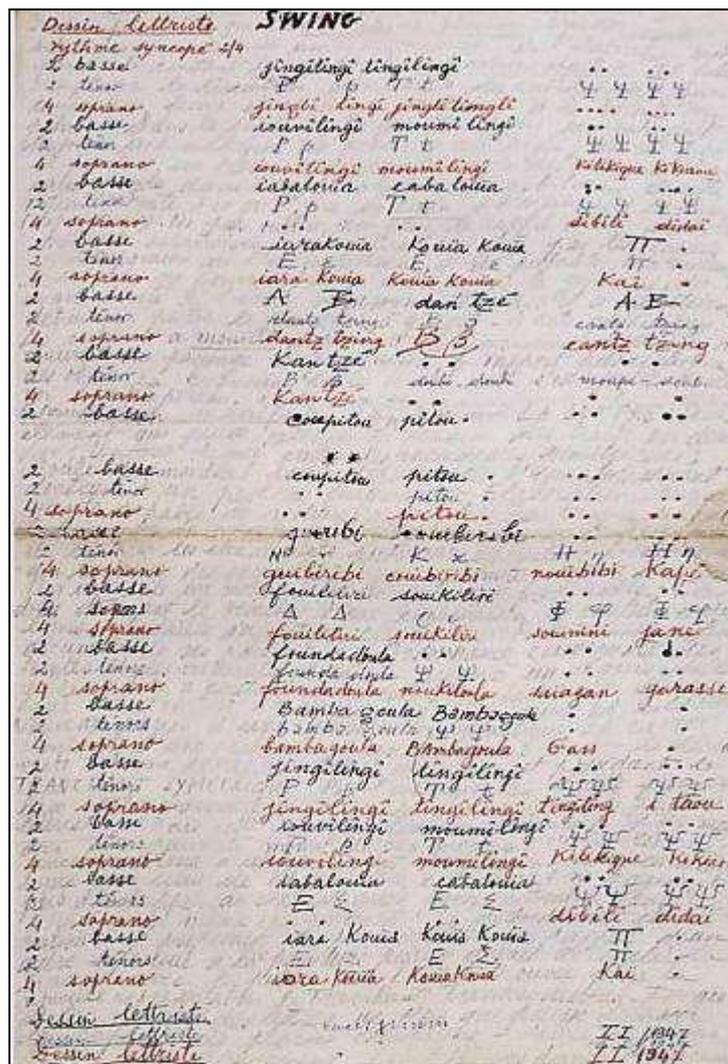
Définition

Mouvement artistique fondé par Isidore Isou (1925-2007) qui fait des lettres le matériau de la création, sans relation sonore ou sémantique.

Voici la définition qu'en donne Isou en 1947 dans Bilan lettriste : « Art qui accepte la matière des lettres réduites et devenues simplement elles-mêmes (s'ajoutant ou remplaçant totalement les éléments poétiques et musicaux) et qui les dépasse pour mouler dans leur bloc des œuvres cohérentes. »

Le lettrisme est l'un des principaux mouvements d'avant-garde depuis le dadaïsme et le surréalisme. Il représente une tentative extrême de dépassement de l'activité créatrice.

Par la suite, le lettrisme se définira comme un mouvement culturel fondé sur la novation dans toutes les disciplines du savoir, de l'art et de la vie.



Isidore ISOU Swing Dessin lettriste

Principaux concepts

La phase « amplique » et la phase « ciselante »

La phase amplique, naît avec la poésie d'Homère qui établit le modèle de ce qu'un poème doit être. Les poètes ultérieurs développent et explorent ce modèle jusqu'à épuisement.

Isou estime que ce point est atteint avec Victor Hugo en poésie, avec Eugène Delacroix en peinture et en musique avec Richard Wagner.

Il n'y a plus aucun intérêt à continuer à produire des œuvres suivant ce modèle désormais périmé.

La phase ciselante succède alors à la phase amplique. Les artistes de cette phase déconstruisent le grand édifice poétique né des siècles de recherches au sein du modèle homérique. La forme devient son propre sujet. (Charles Baudelaire, Tristan Tzara, Edouard Manet, Wassily Kandinsky, Claude Debussy...)

Quand le travail de déconstruction arrive à son terme, il est temps pour une nouvelle **phase amplique** de commencer. C'est à cet endroit que se situe Isou, qui retourne aux éléments les plus fondamentaux de la création : les « lettres », les symboles visuels et les éléments sonores antérieurs à toute interprétation.

Il se donne pour tâche d'inventer une nouvelle façon de recombinaison ces ingrédients afin d'ouvrir de nouvelles perspectives esthétiques.

La « Lettrie »

Pour Isou, le poème du futur ou « lettrie », sera purement formel, dépourvu de tout contenu sémantique.

La « lettrie » s'enrichit de ce qu'Isou appelle les « lettres nouvelles », ou « lettres a-alphabétiques », constituées par un lexique de sons inarticulés, corporelles, tels que les claquements de langue, les râles, grognements, applaudissements, tousotements, éternuements, et autres soupirs...

La lettrie amplique, bien que dépourvue de tout contenu sémantique, a une capacité à évoquer, par les arrangements sonores, des sensations et des idées...

La symphonie La Guerre, composée par Isidore Isou en 1941 « raconte » la Seconde Guerre mondiale, de l'Occupation nazie à la Libération.

Son poème Neiges (1947) évoque la tombée de la neige au moyen d'ensembles phonétiques.

La lettrie aura aussi sa phase ciselante : les poèmes deviendront de plus en plus inarticulés, hermétiques, discordants, laissant parfois libre cours à l'improvisation.

Hypergraphie

L'hypergraphie est considérée par Isou comme un nouvel amplique dans le roman et les arts plastiques, après l'épuisement de la prose par James Joyce et de la représentation picturale par le cubisme, l'art abstrait, ou les ready-made de Marcel Duchamp.

Affichisme

Groupe d'artistes affiliés au **Nouveau Réalisme**.

Leur matériau de prédilection est l'affiche qui après la seconde guerre mondiale et la révolution économique européenne envahit les murs.

Les affichistes renouvellent le geste additif du collage en le renversant en un geste soustractif, celui du décollage, de la lacération.

Le support ainsi traité perd sa fonction publicitaire ou informative au profit d'une efficacité plastique, sémantique et acquiert le statut d'œuvre d'art



Leurs richesses de formes, de textures et de couleurs évoquent la peinture abstraite (bien que certains éléments figuratifs puissent y figurer)

Ces compositions géantes renvoient aux nouveaux paysages urbains, à la société industrielle et à la consommation.

Les lacérations et les décolllements révèlent des vestiges d'affiches plus anciennes qui rendues visibles de manière parcellaire évoquent une mémoire fragmentée d'informations déjà recouvertes par d'autres plus récentes. Ces œuvres entretiennent donc aussi un fort rapport au temps (stratification, mémoires, exhumation) et en particulier à l'histoire du présent.

François Dufrêne

Poète et lettriste à ses débuts, il explore les « dessous » des affiches lacérées par des passants anonymes : les empreintes que les couches de papier laissent les unes sur les autres. Il les retravaille, soit pour isoler l'envers un mot ou une lettre, soit pour exalter la matérialité du papier.



Raymond Hains

Ayant d'abord photographié des affiches lacérées, il s'intéresse aux motifs abstraits qu'elles comportent et en découvre l'impact plastique. Il entreprend de les collecter en les sélectionnant selon les possibilités de « recadrage » qu'elles offrent. Il privilégie notamment les affiches politiques (série La France déchirée, 1949-1961) Il se focalise ensuite sur le support, les palissades sur lesquelles il ne reste que des fragments d'affiches, des mots non identifiables.

« Mes œuvres existaient avant moi, mais personne ne les voyait car elles crevaient les yeux. »



Mimmo Rotella

Explore le « double décollage » : l'affiche est arrachée de son support puis déchirée en atelier. C'est en faisant apparaître des formes imprévisibles qu'il met en scène la violence de la vie urbaine.

« Arracher les affiches des murs est la seule compensation, l'unique moyen de protester contre une société qui a perdu le goût du changement et des transformations fabuleuses. »



Jacques Mahé de la Villeglé

Il limite son comportement appropriatif aux seules affiches lacérées. Pour lui, le véritable artiste est le passant-lacérateur anonyme.

Jacques Mahé de la Villeglé se considère comme un releveur, un préleveur de traces de civilisation.



Mail Art ou Art Postal

Définition

Le Mail Art est une forme artistique qui utilise les divers composants de la correspondance postale ainsi que les services de la poste.
La lettre et l'enveloppe deviennent un support d'expression artistique.
Les courriers de Mail Art adressent un message tout autant par le texte que par l'image.

Un art libre, affranchi et oblitéré !

- Le Mail Art représente une **alternative** aux modes d'expression artistique traditionnels.

Il ne fonctionne pas sur les valeurs élitistes ou marchandes, il n'y a pas de spéculation et d'une façon générale les productions sont confiées à la Poste et au bon vouloir des personnes assureront réception, tri et acheminement.

- Une des conditions essentielles de l'art postal c'est qu'il doit **passer par les services postaux**.

L'expéditeur n'exerce plus aucun contrôle sur son envoi, ne sachant ni s'il parviendra à bon port, ni dans quel état il y parviendra.

Les traces de l'acheminement font partie de l' « œuvre ». L'oblitération est essentielle.

- Cette pratique donne lieu à des échanges dans lesquels la **liberté d'expression et de création** sont proclamées.

Les matériaux utilisés sont des plus variés tout comme les techniques : la photographie, le dessin, le collage, la peinture, la calligraphie... La création et les envois peuvent se nourrir des images, des formes, du timbrage, de l'écriture des adresses ou encore des tampons et cachets.

- Cette correspondance créative appartient aux domaines **de la littérature et des arts visuels**.

Elle met en relation la langue écrite et le langage plastique

- Elle permet des **échanges ludiques**

Elle introduit le rêve, le décalage, l'absurde, l'humour, la poésie... et esthétise une pratique fonctionnelle.

- Le Mail Art ouvre un espace **démocratique** de création.

Il développe une pratique accessible à tous.

Historique

Les plis illustrés apparaissent vers le milieu du XVIIIe siècle.

Mais c'est au XIXe et au XXe siècles que l'art postal prend son réel essor.

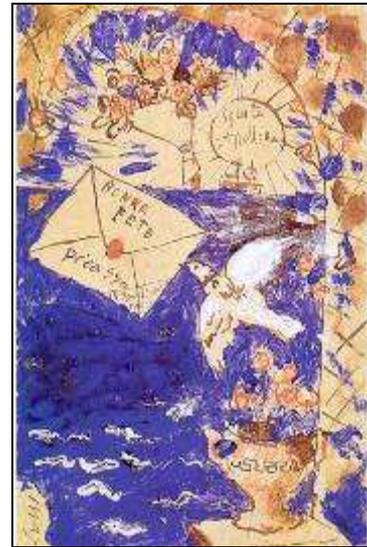
De nombreux artistes peintres et de nombreux poètes ont pratiqué les envois illustrés (Manet, Hugo, Van Gogh, Mallarmé, Picasso, Apollinaire...), les futuristes, les artistes de Fluxus ...



Edouard Manet



Vincent Van Gogh



Pablo Picasso



Giacomo Balla



Pablo Picasso à Jacques Prévert



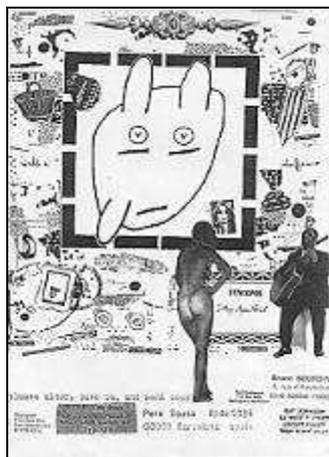
Henri Matisse



Niki de Saint Phalle

Ray Johnson

Mais c'est Ray Johnson en 1962 qui fut le père fondateur et le théoricien du Mail Art. Il crée la « New York School of Correspondance » définie comme une « non-école ». Il définit le Mail Art comme étant « secret, privé et sans règle ». Mais le Mail Art ne restera pas secret et privé bien longtemps. Il va s'étendre et des réseaux vont se créer, pour connaître un véritable essor dans les années 1970.



Ray JOHNSON

« Le Mail Art est né en 1962 avec la création par Ray Johnson de la New York Correspondance School of Art. Le futurisme, qui se contente de singer la poste, n'est que la préhistoire du Mail Art, qui, lui, entreprend d'utiliser le système postal. Issu du Néodada, du Nouveau Réalisme et de Fluxus, le Mail Art procède de ce grand concept que George Maciunas définit très justement comme une expansion des arts ("expanded art"). De ce point de vue, il n'y a plus de frontières entre les arts ; le théâtre devient un phénomène multimédia, la poésie passe du message sémantique à l'effet sonore, la peinture devient un assemblage d'objets, la notion d'environnement remplace le support plan, et l'attitude, le happening ou la performance deviennent des formes d'art. Le Mail Art s'inscrit dans cette histoire comme un mouvement à la fois avant-gardiste, universaliste et synthétique sur le plan de la civilisation. » Pierre Restany Exposition Coup d'Envois ou l'art à la lettre 1989

Bande dessinée et manga

Souvent désignée comme le « neuvième art », sujette à polémiques, la bande dessinée est de nature mixte, à la croisée de l'écriture et du dessin. Comme la pellicule cinématographique elle comprend une bande image et une piste sonore.

Les images

La bande dessinée développe un langage visuel proche du langage cinématographique : Limitation du champ visuel (par l'écran ou la page), rythme de l'histoire, décors, costumes, cadrages, angles de prises de vues (, plongée, contre-plongée), plans (panoramique, gros plan, plan américain...), éclairage, montages, illusion de mouvement, ellipses, flash-back et autres jeux sur l'échelle du temps...

Les messages linguistiques et les signes conventionnels

La représentation des dialogues (phylactère, bulle) et des éventuels commentaires narratifs (souvent en bas de page) est chargée de messages para linguistiques, au delà du texte même : la calligraphie, la taille, la forme des caractères... caractérise l'intonation, le climat émotionnel...

Des signes conventionnels, comme une tête de mort, une fumée de colère, une ampoule, un nuage, un éclair, des lignes de vitesse... précisent le ton du dialogue, de la pensée, l'état émotionnel ou encore le mouvement, la vitesse...



Graffiti

Étymologie

Le mot italien graffito désignant un stylet à écrire, dérive du latin « graphium » (éraflure) qui tire son étymologie du grec « graphein » qui signifie indifféremment écrire, dessiner ou peindre.

Définition

Les graffitis sont des inscriptions ou des peintures réalisées sur des supports non prévus à cet effet (murs, monuments, mobilier urbain...) situés sur l'espace public.

Historique

Les graffitis font partie, avec les textes épigraphiques, des témoignages écrits non littéraires, populaires, aptes à nous révéler des aspects inédits des sociétés qui les ont produits.

La pratique du graffiti remonte à l'Antiquité. Les graffitis antiques pouvaient être aussi bien des annonces électorales, des messages de supporters à certains athlètes (sportifs ou gladiateurs), des messages à contenu politique, religieux, amoureux, érotique, pornographique ou personnel...

On trouve souvent des graffitis dans des endroits tels que les catacombes, les cellules de prisons, les cellules monacales, les casernes, les cales des bateaux, les caves...



Au 18^e siècle, les vagabonds et les voleurs instaurent un code composé de cercles, carrés, losanges, figures géométriques pour marquer les maisons et donner des informations sur le lieu et ses propriétaires. Le mur devient « le papier de la canaille ».

Certains lieux publics et certaines institutions semblent stimuler leur éclosion. La diversité des lieux engendre des messages différents :

Les toilettes sont propices aux messages sexuels

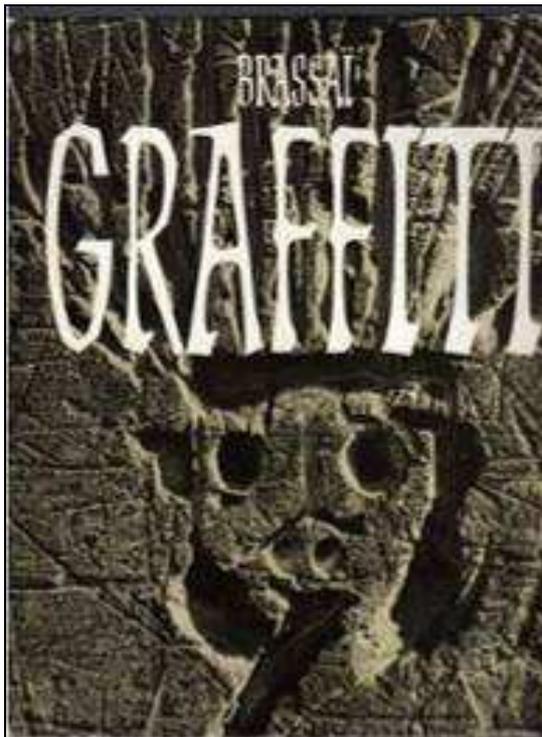
Les murs des usines ou de la rue aux messages politiques

Les bancs et les arbres aux messages amoureux

Les publicités engendrent des détournements ou des contre publicités...

Le mobilier scolaire, une messagerie potache

En 1960, Brassai publie le livre Graffiti, fruit de trente ans de recherches qui propose le graffiti comme une forme d'Art brut, primitif et éphémère. C'est la première fois que l'on évoque le graffiti comme un art.



Slogans politiques

En mai 1968, les slogans politiques gagnent en poésie, en humour subversif parfois fondé sur l'absurde. Ils sont le fait d'étudiants en philosophie, en littérature, en sciences politiques ou en art.



Le street-art

Le tag

Le « tag » est une signature. Il est soit apposé seul ou pour signer un graff.

Il est constitué du lettrage du nom de l'artiste travaillé comme une calligraphie.

Le geste est généralement complexe.

Les techniques utilisées sont l'aérosol, le marqueur, l'autocollant (« sticker ») ou le pulvérisateur...



Le graf ou graffe

Le graf est un picturo-graffiti qui associe lettrage et représentation.

Il emprunte à la BD, mêlant écriture et illustration peinte à la bombe...



Le pochoir urbain

Les pochoiristes sont souvent des peintres de rue, utilisant une matrice de carton ou de métal, pour reproduire des dessins, des messages sur les murs, ou toute autre surface plane.

Le pochoir apparaît dans les années 80 avec la généralisation de la bombe aérosol et du spray.

La technique se déroule en deux temps : la découpe et l'application.



Les fonctions sociales du graffiti

Expression / Célébrité

Le marquage comme expression individuelle, affirmation de soi.

Recherche de célébrité

Demande de reconnaissance

Communication

Exprimer publiquement des opinions mais aussi de créer un dialogue...
Prise de parole publique / accès aux médias.

Subversion

Défier l'autorité.

Des visuels supplémentaires :

<http://www.fatcap.org/graffiti/179898-juq-le-mans.html>

Tatouage

Etymologie

Le mot vient du tahitien « *tatau* » qui signifie *marquer, dessiner* ou *frapper*.
Dérive de l'expression « Ta-atouas », « *ta* » signifie dessin et « *atua* » signifie esprit, dieu.

Définition

Un tatouage est un dessin, un ensemble de signes ou un écrit habituellement décoratif ou symbolique réalisé en insérant de l'encre dans la peau.

Le tatouage en général indélébile, est considéré comme un type de modification corporelle permanent.

Le tatouage est pratiqué depuis plusieurs milliers d'années dans de nombreuses régions du monde. Il peut être réalisé pour des raisons symboliques, religieuses, ou esthétiques. Dans plusieurs civilisations, il est considéré comme un rite de passage.

C'était aussi un mode de marquage utilisé pour l'identification des esclaves, des prisonniers ou des animaux domestiques.



Technique

Tatouages permanents

Les techniques peuvent être très différentes mais procèdent toutes par infiltration d'encres sous l'épiderme.

Tatouages temporaires

Les tatouages au henné naturel très utilisés dans les pays du Maghreb surtout lors de fêtes ou de cérémonies.

Les décalcomanies corporelles utilisées surtout pas les enfants.



Fonctions

Appartenance à un groupe : tribal, religieux, militaire...

Protection d'un pouvoir religieux (Mantras et Katas bouddhistes) ou magique

Marquage des esclaves et des prisonniers dans le cas du tatouage contraint

Séduction : Revendication de son originalité

Cosmétique : maquillage permanent

Typologie

Tatouages rituels ou religieux

Liés au symbolique ou au religieux.

Tatouages contraints

Élevage des animaux : le tatouage d'identification

Antiquité : la marque des esclaves

Seconde Guerre mondiale : marquage des prisonniers des camps de concentration

Tatouages du crime organisé

Différents groupes du crime organisé usent du tatouage symbolique (yakusas, mafia russe...)

Tatouages esthétiques

Empruntent à différents styles, obéissent à un phénomène de mode

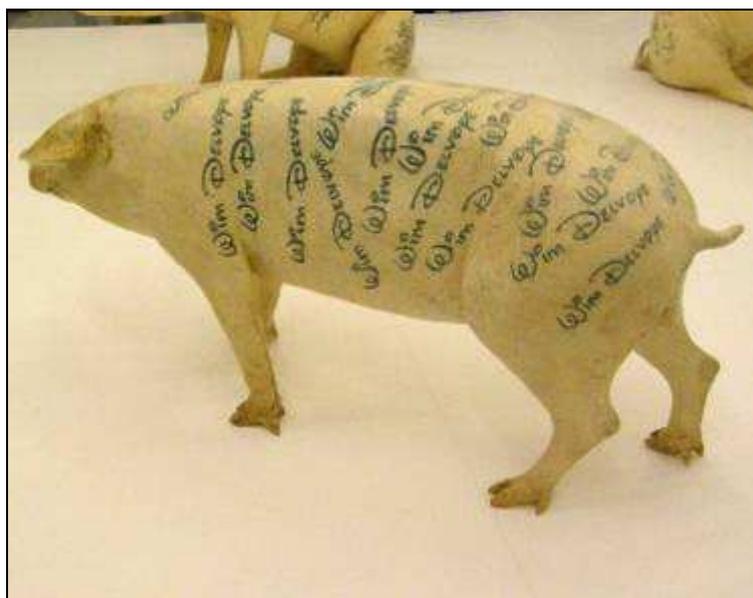


Le tatouage dans l'art contemporain

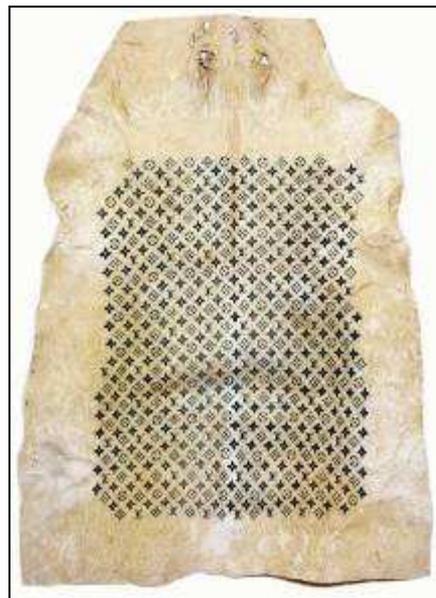
Wim Delvoye est un artiste plasticien belge qui joue de la juxtaposition d'univers et du contre-emploi.

Il expose des cochons tatoués et naturalisés. Les motifs tatoués, s'inspirent entre autres, de la signature de Walt Disney (mêmes initiales que Wim Delvoye), ou encore de logos comme Vuitton.

« On tatoue le cochon quand il pèse 35 kilos et un saigneur belge vient le tuer quand il atteint 200 kilos. Puis il faut nettoyer la peau, la congeler et la ramener en Belgique, où elle est tannée par un spécialiste. Enfin, elle peut être présentée, selon sa qualité, comme un trophée de chasse ou tendue sur un cadre comme une toile. Parfois, je fais empailler l'animal. »



Détournement de la signature de Walt Disney



Logo Louis Vuitton

Des chiffres, des lettres et des signes en architecture

Architectures chrétiennes

Dans la décoration architecturale des édifices chrétiens, l'image domine. Le texte vient parfois accompagner l'image mais la calligraphie est surtout réservée aux livres.

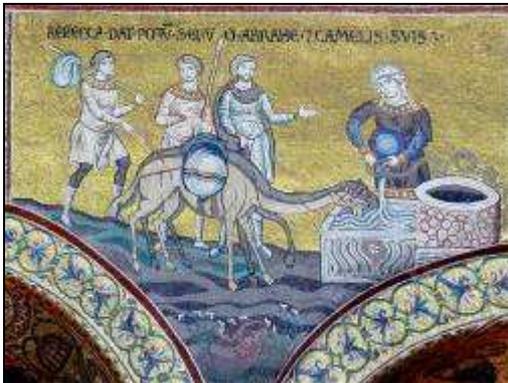
De nombreux signes sont intégrés à l'architecture (Croix, labyrinthes...)

Ichtus

Le poisson est un symbole chrétien utilisé du I^{er} siècle au IV^e siècle.

Le mot « ichtus » (en grec ancien : poisson) est l'acrostiche de « Iêsous Christos Theou Uios Sôtêr » signifiant Jésus-Christ fils de Dieu, sauveur.

Ce signe fut longtemps utilisé par les chrétiens comme code de reconnaissance.

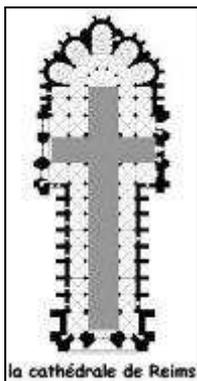


Mosaïques Montrale Sicile

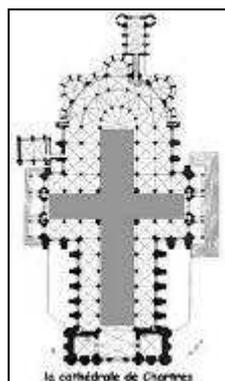


Ichtus

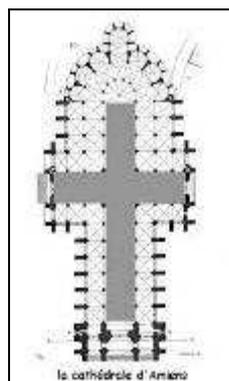
Plans en croix latines et labyrinthes



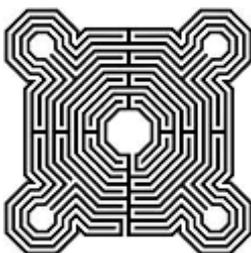
la cathédrale de Reims



la cathédrale de Chartres



la cathédrale d'Amiens



Reims



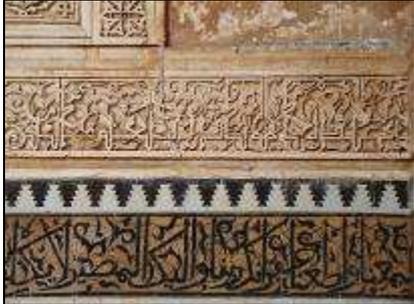
Chartres



Amiens

Architectures musulmanes

Dans la civilisation arabo musulmane, la calligraphie s'étend à l'architecture et aux objets. Dans les édifices islamiques, les écrits qui ornent les murs sont des passages coraniques. Ils ont une fonction décorative, mais aussi iconographique, comparable à la fonction qu'ont les images dans le monde chrétien. Ils animent et structurent des superficies et manifestent la parole de Dieu.



Alhambra Espagne



Médersa Meknès Maroc

Les lettres de HOLLYWOOD

Projet immobilier proposé par l'architecte Danois Christian Bay-Jorgensen. Construire un hôtel à l'intérieur des neufs lettres du mot Hollywood.



Alphabet building Agence MVRDV



Des chiffres, des lettres et des signes dans le design

Objets anciens



Bol d'argile araméen
Babylone 3^e siècle



Vase chinois



Broderies 19e

Objets contemporains



Arne JACOBSEN



Caroline RICHARD et Sébastien MAITRE

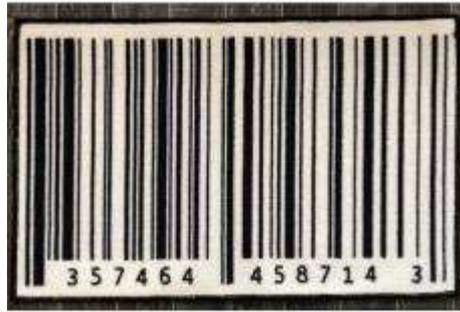


Fred VILLALON





Corbeille



Tapis



Coussin



Sucres factices



Plaid



Sucres factices



Porte manteau



Roeland OTTEN ABChairs

Des chiffres et des lettres en poésie

Comptine

1, 2, 3,
Nous irons au bois
4, 5, 6,
Cueillir des cerises
7, 8, 9,
Dans un panier neuf
10, 11, 12,
Elles seront toutes rouges

Jacques Prévert (1900 -1977)

Mea culpa
C'est ma faute
C'est ma faute
C'est ma très grande faute d'orthographe
Voilà comment j'écris
Giraffe.

Luc Bérimont (1915 – 1983) *Mon premier alphabet*

Les points sur les i
Je te promets qu'il n'y aura pas d'i verts
Il y aura des i bleus
Des i blancs
Des i rouges
Des i violets, des i marrons
Des i guanés, des i guanodons
Des i grecs et des i mages
Des i cônes, des i nattention
Mais il n'y aura pas d'i verts.

Tristan Tzara(1896-1963)

Pour faire un poème dadaïste

"Pour faire un poème dadaïste

Prenez un journal.

Prenez des ciseaux.

Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.

Découpez l'article.

Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.

Agitez doucement.

Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre.

Copiez consciencieusement dans l'ordre où elles ont quitté le sac.

Le poème vous ressemblera.

Et vous voilà un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante, encore qu'incomprise du vulgaire."

Arthur Rimbaud (1854-1891)

Voyelles

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,

Je dirai quelque jour vos naissances latentes :

A, noir corset velu des mouches éclatantes

Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre ; E, candeurs des vapeurs et des tentes,

Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;

I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles

Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrations divins des mers virides,

Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides

Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,

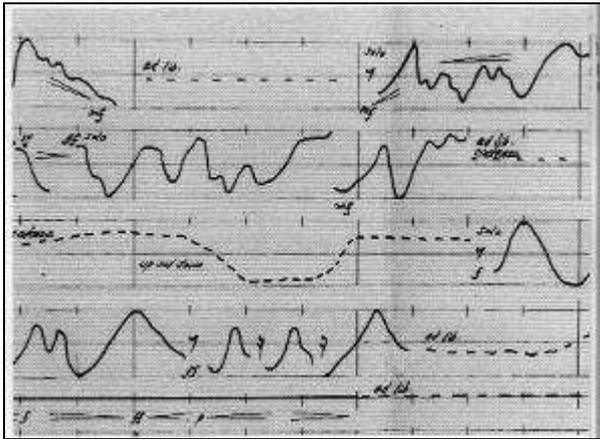
Silences traversés des Mondes et des Anges ;

- O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !

Écritures musicales

Patrick Massabo CPD Education Musicale

Dans les années 1960, il était de bon ton de remettre en cause l'inefficacité de l'écriture musicale en affirmant qu'elle ne pouvait nullement représenter l'œuvre qu'elle supposait. Il est vrai que l'apparition des techniques électroniques, des bandes magnétiques et des ordinateurs dans l'écriture musicale demandait que la notation trouve de nouvelles voies pour indiquer le plus clairement possible ce que le musicien devait réaliser. De là à remettre en cause toute la notation musicale du passé, il y a un pas de géant que personne n'a vraiment osé franchir.



Varese, Poème électronique

L'histoire de la notation musicale est une vaste et complexe discipline née du désir de transmettre le mieux possible des chants trop complexes pour que seule la transmission orale ne puisse s'en charger. Elle est aussi le résultat du désir des « compositeurs » de rendre accessible leur œuvre à des interprètes lointains dans l'espace et dans le temps sans devoir les rencontrer en personne. Ce désir d'unification et de codification des sons musicaux représente, depuis les simples accents indiquant les inflexions approximatives de hauteur sonore jusqu'aux partitions complexes actuelles, un souci d'exactitude bien légitime.



Neumes, accents qui indiquent les inflexions approximatives d'un texte (XIème S.)

On peut néanmoins affirmer qu'il existe bien plus d'œuvres non écrites à travers le monde que d'œuvres écrites. Serait-ce la preuve de l'échec de l'écriture musicale ou simplement le témoin de traditions culturelles différentes ? La question peut également se poser en matière de littérature, de poésie ou de théâtre. Qui pourrait affirmer que le texte d'une pièce de Shakespeare se suffit à lui-même et que toutes les nuances sont représentées par les seuls mots et phrases ? A l'observer de près, il y manque toute l'intonation, la dynamique et les nuances temporelles que seul l'acteur investi du rôle peut transmettre. Faites-en l'expérience. Lisez une scène de théâtre à haute voix et demandez-vous si vous avez réussi à en exprimer le sens et l'ampleur. Bien souvent, la réponse sera négative. Il y manque l'essentiel, l'émotion, l'intonation, la conduite de la dynamique, ... que notre écriture si parfaite ne peut représenter. Certes notre langage articulé est magnifiquement construit, mais les mots seuls ne rendent pas compte de tout. Pour reprendre les réflexions du linguiste J. Vendryès, une orthographe phonétique même parfaite « ne permettra jamais à quelqu'un qui n'aurait pas entendu parler la langue d'en réaliser parfaitement la prononciation. C'est que le langage parlé est si complexe qu'il y a toujours une foule de détails d'intensité, d'intonation d'attaque articulaire, que la graphie la plus parfaite ne peut pas noter ».



Antiphonaire, vers 1250

Cette observation peut s'appliquer mot pour mot à la notation musicale, mais elle s'aggrave encore d'un fait particulier à la musique. Le langage articulé et parlé, nous le fabriquons directement à l'aide de notre organe vocal. Il est aussi le principal moyen de communication entre les êtres. Nous en sommes donc l'instrument immédiat et spontané, tandis que la musique, nous la produisons avec des moyens plus ou moins extérieurs, par le truchement des objets appropriés que sont les instruments de musique (la voix chantée est, dans ce cas, un véritable instrument de musique extérieur à l'être humain qui ne l'a jamais exploité en tant que tel). L'écriture musicale se borne donc d'abord à chercher à rendre les hauteurs précises, les rythmes et les intensités (seulement à la fin de l'époque baroque). En cela, elle ne témoigne pas des notions de toucher, des variantes de timbres, de la flexibilité de la phrase musicale et de ses accents toniques. André Souris faisait remarquer que la notation musicale pas plus que la musique elle-même ne possède l'équivalent des précieuses voyelles et consonnes de notre langue.

La partition n'est donc pas la musique. C'est bien un fait accompli. D'ailleurs, elle n'est pas d'un grand secours pour le mélomane qui désire écouter une œuvre sans posséder les notions théoriques à la lecture de son texte. C'est un peu comme si

quelqu'un qui ne sait pas lire devait dépendre d'un exécutant ou d'un acteur pour entendre Shakespeare. En conséquence, la musique ne parvient à la majorité des êtres humains que par l'intermédiaire d'un interprète qui a assimilé pour lui une notation imparfaite.

Cet auditeur dépend entièrement de l'interprète pour se représenter l'œuvre. Il n'a aucun moyen de vérifier l'exactitude de l'énoncé et risque dans certains cas de se fourvoyer complètement dans la compréhension du discours entendu. Cela met en évidence l'importance du travail et du rôle de cet interprète qui doit, lui, comprendre ce qu'un compositeur a écrit sur sa partition et ce que cela suppose dans le « non-dit ». Les compositeurs sont conscients des faiblesses de leur notation musicale et tentent d'y remédier en introduisant toute une série de précisions de tempi, de nuances de plus en plus précises et même de timbres. Ils cherchent à préciser le caractère de leur musique et recourent, pour ce faire, au langage articulé... ! Les partitions se retrouvent parfois envahies de textes et d'expressions (même poétiques chez Debussy) qui peuvent parfois sembler contradictoires. Car en fin de compte, l'écriture musicale n'est pas un vrai langage qui véhicule des entités sémantiques aussi claires que le langage articulé.

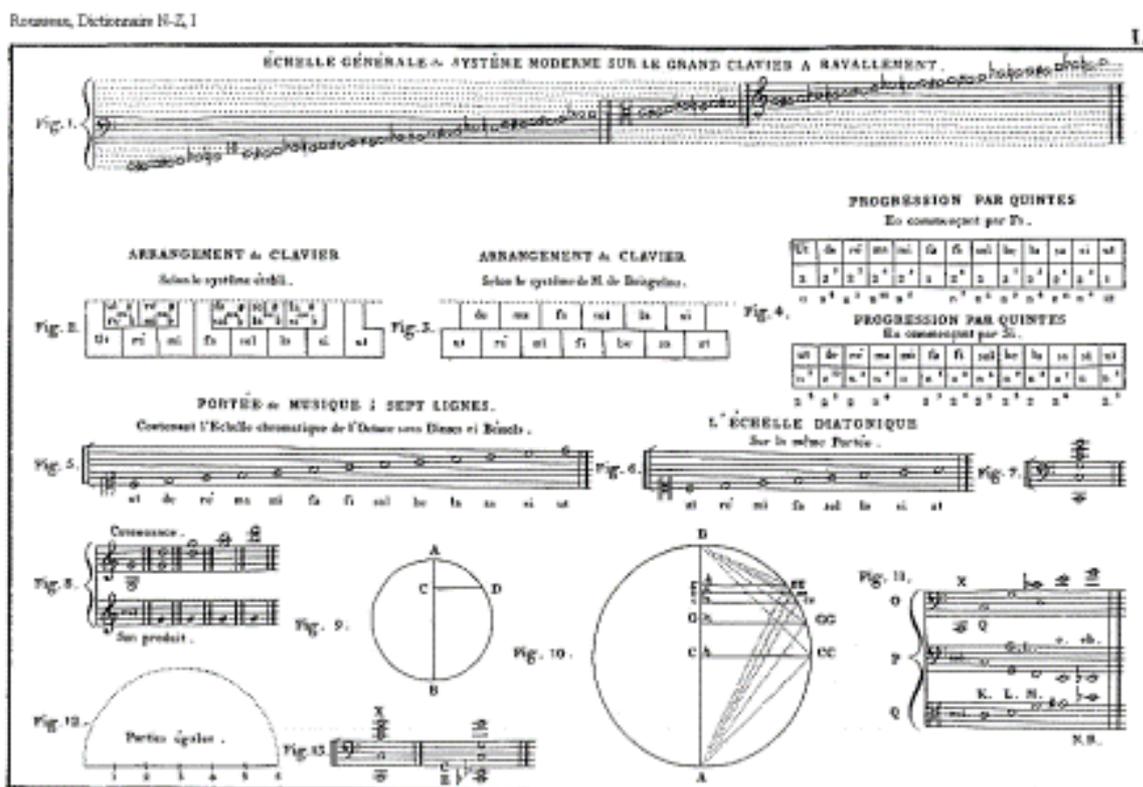
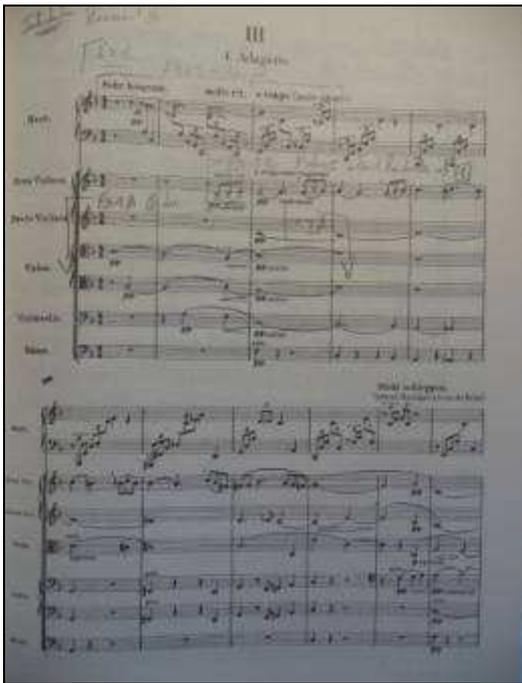


Tableau de la théorie musicale

L'idéal serait d'investir dans l'enseignement de la lecture musicale pour tous. Chacun pourrait y retrouver une base du discours musical et profiter alors pleinement de l'interprétation qui, elle, est naturellement différente pour chaque individu. Chacun pourrait alors se former à l'art de l'interprétation et se faire sa propre image de l'œuvre. C'est une utopie, voilà un terme qui me colle à la peau en ce début de semaine ! Car personne aujourd'hui, parmi les responsables de l'enseignement, ne serait capable de sacrifier des heures précieuses à l'étude sérieuse de la musique.

C'est cependant bien dommage car le système de notation musicale, même s'il est imparfait, représente un bon moyen de lier les peuples qui l'ont adopté. Car on lit avec les mêmes signes de la musique russe, de la musique française et bien d'autres encore. Sans être universelle, la notation musicale s'est uniformisée en Occident pour permettre à tous les musiciens de lire un même langage. Aujourd'hui, un do est bien le même en Russie et au Canada. Tous les deux s'écrivent de la même manière. Une grande part du chemin est donc déjà réalisée dans la communication musicale entre les peuples. Mais ce n'est pas encore suffisant. Car il est bien évident que le même do ne signifie pas la même chose chez Tchaïkovski que chez Vaughan Williams, chez Bach et Sibelius. Les timbres, les harmonies, les rythmes et les contextes prennent un sens en fonction de la culture de l'auteur. Comprendre la notation musicale n'est donc pas un simple exercice de solfège, mais un travail sur la culture, la psychologie et l'histoire de l'homme qui l'a écrit (ce qui inclut les notions même du langage articulé). Et là, on en revient à la littérature et à la complexité de sa traduction d'une langue à une autre. Traduire, c'est trahir ! Le mot, comme la note (ou le groupe de notes, le motif) comprend bien plus que son sens premier. Il implique toutes les nuances de la pensée. La musique, comme la langue, est donc le reflet des tournures d'esprit et demande un vrai travail en profondeur.

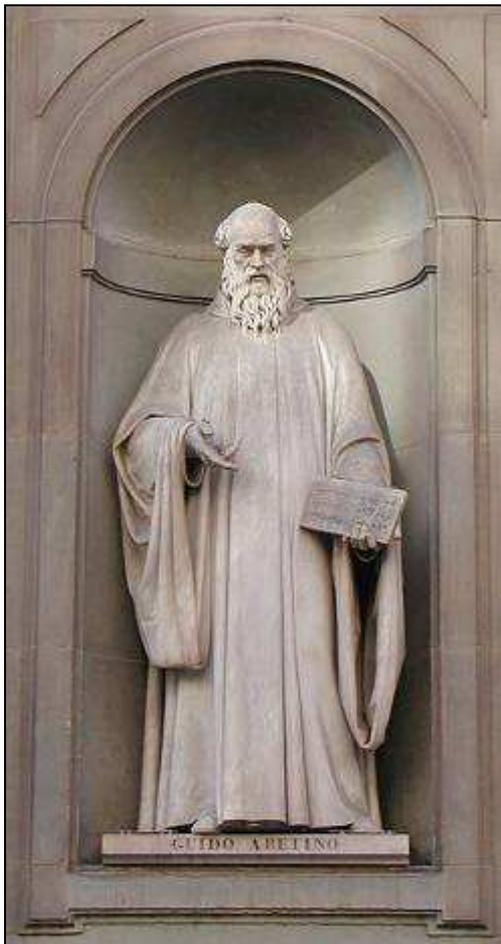


Partition d'orchestre moderne, Adagietto de la Cinquième de Mahler

Aucun langage n'est parfait, mais imaginez un peu qu'il n'y en ait pas, tout simplement. Nous serions incapables de nous comprendre, de discuter, de partager nos idées. La musique, c'est un peu pareil, elle est un véhicule de l'émotion. Son écriture comporte les mêmes lacunes que le langage articulé. Il faut s'en contenter et peut-être justement considérer que c'est là sa richesse, celle qui permet l'interprétation et sa confrontation à d'autres vues tout aussi valables. Mais pour cela, il faudrait que chacun puisse en comprendre les codes et les conventions et cela, ce n'est guère encore le cas!

Écriture musicale

L'écriture musicale n'est pas apparue du jour au lendemain. Elle est le résultat de nombreux siècles de tentatives, d'essais plus ou moins heureux. Aujourd'hui, nous avons une théorie de la musique et un graphisme très sophistiqué qui permet à chacun de lire et de jouer, où qu'il soit, un texte musical efficace. Les techniques d'écriture modernes, utilisant les ordinateurs et machines ainsi que des sons particuliers ne peuvent plus se suffire de la traditionnelle écriture de la musique. Mais il n'y a pas encore de véritable unification des principes. Il nous faut nous souvenir que la dernière grande étape vers le développement de la notation standardisée fut l'idée d'utiliser à la fois les lignes et les espaces de la portée, innovation qui vit le jour grâce à un moine bénédictin nommé Guido (vers 990- 1033), maître de chapelle de la cathédrale d'Arezzo.



Dans un manuel vivant à l'usage des maîtres de musique, intitulé Prologus in antiphonarium, Guido lance, en termes pratiques, une méthode efficace de notation qui pouvait être utilisée pour exprimer toute composition musicale. Les noms que Guido donna aux notes de la gamme majeure étaient dérivés d'un hymne populaire à saint Jean, dans lequel la première syllabe de chaque ligne désignait la hauteur à laquelle il fallait chanter (pour la dernière note de la gamme, le nom est obtenu par abréviation) :



Ut queant laxis
Resonare fibris
Mira gestorum
Famuli tuorum
Solve polluti
Labi reatum
Sancte Iohannes.

(Ô Saint Jean, afin que tes fidèles soient capables de chanter les louanges des merveilles de tes actes sur les cordes détendues de la harpe, purifie ceux qui sont accusés de la souillure du péché).

Ut queant laxis

GUIDO D'ARREZZO

Ut que - ant la - xis, re - so - na - re fi - bris, Mi -

- ra ges - to - rum, fa - mu - li tu - o - rum, Sol - ve

pol - lu - ti, La - bi - i re - a - tum, Sanc - te Jo - han - nes.

La gamme de Guido d'Arezzo est encore en usage dans les pays latins exactement sous cette forme, bien que parfois (souvent même) le mot ut soit abandonné au profit de do, plus familier et surtout, plus facile à émettre et à chanter dans la succession d'une consonne et d'une voyelle. Ce système était vraiment révolutionnaire et efficace. Guido réussit à convertir le pape Jean XIX à son système qui fut, alors, adopté par toute la chrétienté. Le système a permis à la musique occidentale d'évoluer incroyablement en autorisant désormais une notation fiable et juste que la tradition orale ne pouvait plus assurer.

La place de l'écriture musicale

Est-ce un effet de l'époque que l'écriture musicale soit si peu célébrée ou bien celui d'une science trop complexe et cryptographique pour être étalée en place publique ? Est-ce la difficulté d'une discipline de création à se faire entendre au milieu d'un monde de production, ou bien l'échec des compositeurs à transmettre et faire valoir leur art ?

Les musiques occidentales qu'on appelle classiques, contemporaines ou savantes, naissent de la rencontre de deux réalités : celle du symbole écrit d'un côté, celle du phénomène sonore de l'autre – un mélange d'éphémère et de pérenne, de sensationnel et de préméditation. Le métier du compositeur consiste non seulement à noter les sons qui lui passent par la tête, mais aussi à projeter le résultat de ce qu'il écrit. Le travail des interprètes, à son tour, fait entendre au plus grand nombre une réalisation possible de la partition. Ainsi, la notation musicale n'est pas seulement un support de conservation et de transmission, elle est d'abord un moyen et un lieu d'invention.



Adolf Wölfli, Sans titre, 1913

Certes, les activités de création semblent toujours un peu obscures, parfois même à ceux qui les pratiquent ; mais aucune n'est aussi peu célébrée que la composition musicale, malgré les figures mythiques, presque mythologiques, des siècles passés – Beethoven, sa solitude et sa surdité en premier lieu. L'écriture musicale fait figure de science laborieuse ou, à l'inverse, de pratique métaphysique exotique ; on lui reproche injustement d'aboutir à une musique dogmatique, qui n'aurait pas de lien avec son temps et qui nécessiterait une douloureuse initiation.

Il semble en effet, tandis que les compositeurs explorent de nouveaux territoires de la raison et du sensible, que l'époque – à moins que ça ne soit toute la civilisation – se soucie moins de création que de production. Au cours du XX^{ème} siècle en particulier, la technologie a largement favorisé un seul aspect de la musique : celui de la performance instantanée et de sa reproductibilité à l'identique. Les techniques de production sonore ont pris de vitesse les techniques d'écriture, une vitesse qu'ignore le labeur de la composition. En guère plus d'un demi-siècle, la gravure du

son a pulvérisé la place économique de l'écriture musicale, marginalisant un peu plus encore celle du compositeur dans la société.

Dans le même temps, les musiques de traditions principalement orales ont bénéficié de ce développement, devenant omniprésentes dans nos quotidiens et pouvant disposer d'une assise socio-économique bien plus confortable. Amplifiées et diffusées massivement, elles parcourent le monde sous leur forme définitive, même déformées par l'enregistrement, la radio ou les mauvais amateurs, et saturent ainsi notre environnement acoustique. En comparaison, les musiques écrites ne sont pas désengagées de leur époque, mais leur rapport y est plus complexe. Leur singularité nécessite toujours le concours de quelque médiation, de quelque volonté, fût-elle individuelle, pour s'intégrer durablement dans les structures sociales en place. Il faut les financements et les moyens de diffusion pour que Stravinsky survive, que Mahler ne cesse d'être redécouvert et, plus encore, pour que les compositeurs des nouvelles générations puissent se faire entendre.

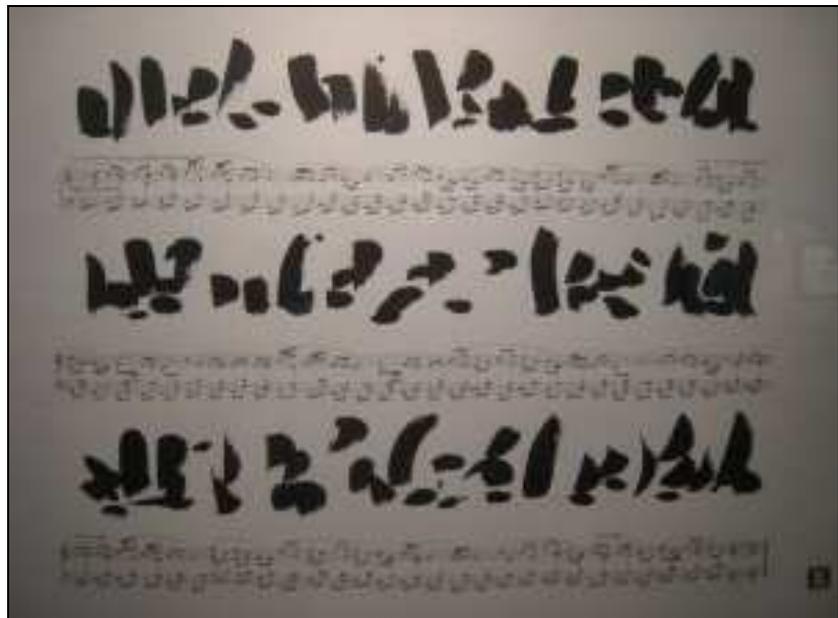
Dans ce contexte, l'écriture musicale ne trouve que peu d'écho auprès du grand public. Peut-être les musiciens eux-mêmes sont-ils parfois coupables, par trop d'arrogance académique, de n'avoir pas su faire valoir leur art ; peut-être certains ont-ils, par réflexe de repli ou esprit de contradiction, délaissé le résultat sonore au profit des seules théories de l'écriture, dont aucune audience ne saurait être le destinataire. Mais l'avant-garde demeure naturellement le lieu de l'écriture musicale, qu'on s'en réclame ou non. Le fait de composer autant par l'écrit que par le son est, par essence, une spéculation qui différencie sans appel la musique écrite des clichés et autres facilités issues de traditions plus immédiates.

Ainsi, ça n'est pas seulement l'avant-garde musicale que la civilisation manque de louer davantage, c'est également le goût de la nouveauté, de la curiosité et, incidemment, celui du risque. Ce que fait la musique écrite, et qu'elle a toujours fait, c'est dépasser la répétition d'une mode pour étendre son propre champ d'action au-delà du provisoire. Sans écriture, les radios n'auraient pas d'autre chanson à proposer que "J'ai du bon tabac" et nous passerions notre temps à "reconnaître" des sons, au lieu de les entendre.

C'est l'interaction de l'écriture et du son qui commande la radicalité musicale mais qui fait aussi la fragilité de la place du compositeur. Les temps modernes préférant la spéculation marchande à la spéculation intellectuelle, les arts plastiques, davantage matériels par nature, tirent mieux que jamais leur épingle du jeu. Quant aux compositeurs, ils trouvent refuge la plupart du temps dans des postes académiques ou des circuits sociaux très marginaux. A l'opposé de certains arts qui s'autoproclament underground, l'écriture musicale est reléguée bien malgré elle jusque dans l'ombre, mais ne cesse de présider aux métamorphoses sonores de l'humanité. Et l'on en parle si peu !

Louis Daliers

Louis Daliers est depuis longtemps fasciné par la relation entre la musique et les arts plastiques. Certes l'écriture musicale obéit à des conventions codifiées qui permettent de lire et de traduire les sons à travers des instruments variés. Mais ici, l'artiste vous propose une écriture particulière faite de signes gestuels spontanés associés à des partitions à l'écriture rigoureuse. Louis Daliers écrit de la musique faite de signes abstraits, gestuels souvent tracés ou peints à l'encre de chine. Son déroulement suit souvent la linéarité de la portée musicale, à ceci près que la traduction des signes est uniquement visuelle. Ce sont les yeux qui bougent, qui dansent, qui rythment les sentiments éprouvés. Il y a du plaisir à voir de l'allégresse dans cette écriture et une rigueur donnant du sens à cette production. Nous connaissons la photographie de Picasso dansant dans son atelier, Louis Daliers lui danse sur la feuille de papier.



Approche pédagogique

Vocabulaire plastique

Matières Formes Couleurs

Supports

Pierre Terre Bois Papier

Ecran Tissu Corps :

Outils

Pinceau Calame Crayon

Feutre Stylo Plume Spatule :

Médiums (2D)

Peinture Encre Brou :

Matériau (3D)

Terre Fil de fer Plastique

Béton cellulaire Polystyrène

Composition plastique

Taille

Structuration Organisation

Mise en espace

Technique

2D Manuscrit Typographie

Imprimerie Traitement de

texte Calligraphie Pochoir

Tampon Découpage Collage

Photographie Vidéo

3D Modelage Taille

Assemblage

Typologie

Lettres : Alphabets Lettrines

Abécédaires Manuscrits

Calligraphie Calligrammes

BD Mangas Cartes

géographiques Affiche

Tatouage Grimoires Recettes

Formules Graffitis Tag Graff

Recueil (poésies, chants :)

Chiffres: Cartes à jouer

Cartes divinatoires Comptes

Alphabets numériques

Opérations

Signes : Partition musicale

Sceau Blason Logo

Signalétique Panneau

Formules mathématiques

Style

Des chiffres,
des lettres et
des signes...

Rapport Texte / Image

Avec illustration

Sans illustration

Abstraction : du dessin au
signe (logo, signalétique :)

Lettre décorée

Imaginaire

Passé

Mythologie Conte Histoire

Futur

Science-fiction Anticipation

Ailleurs

Voyage Autres civilisations

Civilisations disparues

Continents disparus

Magie Croyance

Cartes Grimoires Recettes

Formules magiques

Religion imaginaire

Recueil de textes, psaumes
prières

Occultisme

Signes de reconnaissance

Sociétés secrètes

Symboles

Langage

Etymologie

Jeux de mots

Rébus

Expressions langagières

Listes

Fonction

Temps

Conservation

Transmission

Espace

Communication

Références

Artistiques

Historiques

Culturelles

Démarche pédagogique

Collecter / Qualifier

Prélever dans la réalité (magazines, publicités, affiches, livres objets...)
Recueillir des informations sensorielles, les nommer (vocabulaire)
Rechercher de la documentation (alphabets divers, signalétique, partitions musicales...)
Enrichir au fil de l'année

Classer / Organiser

Critériser pour constituer des ensembles
Différents styles
Différents formats
Différents matériaux
Différentes cultures
Différentes techniques
Différentes mises en espace (sens de l'écriture, mise en page...)

Questionner / Analyser

L'aspect fonctionnel de ces différents signes, lettres, chiffres
L'aspect esthétique
Le mode de lecture (immédiateté visuelle du logo, idéogrammes, combinatoire des alphabets, pictogramme, lecture par médias interposés tels code barre, QR code.

Expérimenter / Jouer

Au plan gestuel
S'exercer à différentes graphies
Créer des alphabets imaginaires

Au plan appropriatif
Découper, coller
Composer, transformer

Créer

Définir un axe, une thématique ou une problématique
(Voir Pistes pédagogiques)

Apports de références

Mise en regard avec des œuvres d'artistes
Histoire des arts

Pistes pédagogiques

Variables

Les supports / Les matériaux / Les médiums / Les outils

La mise en espace : 2D / 3D / Installation

La taille

Pistes

Dessiner / Ecrire

Inventer une écriture, un alphabet

Créer des abécédaires

Inventer des rébus, des devinettes, des jeux de mots

Ornémenter un mot en fonction de son sens (le mot dragons : lettres recouvertes d'écaillés et crachant du feu)

Calligraphier.

Réaliser des calligrammes : mise en scène plasticienne de créations poétiques.

Ecrire à l'eau de javel (décoloration)

Surcharger graphiquement un texte ou une image

Jouer avec des grilles de mots croisés

Jouer avec son nom, son prénom

Mettre en forme de ses initiales, créer son monogramme

Créer un poème dadaïste selon la recette de Tristan Tzara

Mettre n place une piste graphique, une piste d'écriture

Ecrire à la craie dans la cour, saturer d'écrits un espace de l'école (un mur...)

Inventer des partitions musicales ou chorégraphiques

Inventer des formules mathématiques abracadabrant

Jouer aux cadavres exquis

Mettre en scène des poèmes dadaïstes

Réaliser des mots valises

Typographier

Jouer / mixer des conventions typographiques (ordinateur : police, taille, casse...)

Découper coller

Découper différents types de lettres dans différents supports. Réorganiser, coller.

Réaliser des compositions associant différentes typographiques

Mêler collages et écrits

Réorganiser un texte, enluminer

Créer de lettrines

Collecter codes barre et QR codes et associer

Marquer, broder

Broder des abécédaires sur trame
Réaliser des marquettes

Imprimer

Utiliser des pochoirs et des tampons
Imprimer des vêtements : T-shirts, foulards, accessoires...

Graver / Photographier

Gravures dans la terre, le plâtre, le sable, le végétal. Photographier
Chasser avec un appareil photographique les mots et les signes

Graffiter / Graver

Tags, graffitis, bombages
Graver des matériaux (plâtre, argile, béton cellulaire)

Sculpter / Installer

Réaliser des alphabets, des mots ou des slogans en volume

- Taille de béton cellulaire, de savon, de polystyrène
- Modelage de solides plastiques, de terres, de pâtes...
- Assemblages de matériaux divers...

Réaliser une sculpture avec les lettres d'un mot (ordre / désordre)

Recouvrir des objets de bandes de mots découpés

Réaliser une ménagerie de lettres, des lettres en cage, en boîtes, en aquariums...

Installer au sol, suspendre en rideaux, en mobiles des lettres, des mots...

Suspendre sur un fil une lessive de lettres

Réaliser des bas reliefs

Réaliser des vêtements écrits

Ecrire avec des sucres, des galets, des bouchons ou des capsules...

Ecrire avec des végétaux, bois, galets (cf. land art)

Correspondre / Communiquer

Mail Art ou art postal

Enveloppes, lettres, timbres et adresses géantes

Décorer des boîtes aux lettres

Intervention sur des cartes postales, flyers

Designer

Inventer de nouveaux codes barres ou QR codes

Inventer des mots d'ordre, des slogans publicitaires..

Inventer sa signature, son sceau, son emblème

Inventer un sceau, un cachet, ses armoiries

Inventer un logo, un emblème pour la classe, l'école

Muséifier

Créer un musée des écritures (collecter, muséifier, mettre en scène)
Chasse aux écrits ou aux signes, logos...(prélèvements, photographies...)
Étiquetages de collections, réalisation de cartels

Cartographier

Cartographier des territoires réels ou imaginaires. Légender

Détourner

Détourner des supports écrits, journaux, magazines, livres
Utiliser des pages écrites comme supports
Déstructurer / recomposer affiches, documents...
Réaliser des écrits paradoxaux (cf Magritte)

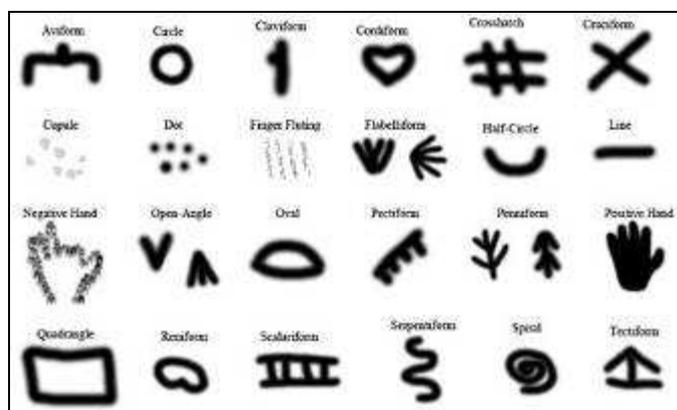
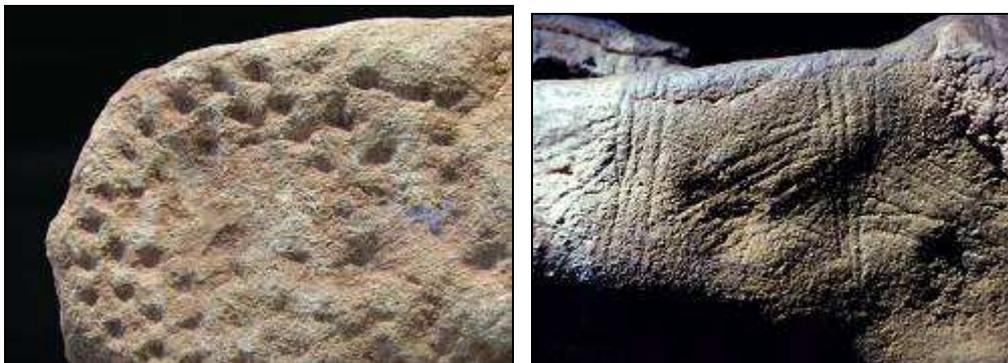
Relier en livres

Recettes improbables
Carnets de voyages imaginaires
Atlas, livres de mathématiques, de magie, de sciences délirants

Références artistiques et historiques

Préhistoire

« On trouve les signes géométriques dans presque tous les sites d'art pariétal d'Europe occidentale, mais la/les signification(s) qu'elle/elles avai(en)t pour ceux qui les créèrent et les reproduisirent demeure(nt) insaisissable(s). Depuis ces cent dernières années, cette catégorie a constitué un dépotoir pour toute imagerie non identifiée appartenant à cette période ce qui a abouti à l'existence d'au moins deux types de motifs associés dans ce regroupement : des images stylisées mais ordinaires de la vie de tous les jours (outils, armes, habitation, par exemple) que nous ne reconnaissons pas forcément, tout simplement, et des formes véritablement abstraites qui pourraient fort bien être des représentations symboliques d'importants concepts/idées ou les traductions d'expériences transcendantes, chamaniques... »
 Les signes géométriques, une introduction / Genevieve von Petzinger
 Département d'anthropologie, Université de Victoria (Canada)



Typologie des signes du paléolithique supérieur en France Genevieve von Petzinger

Antiquité

Le disque de Phaistos

Le disque de Phaistos est un disque d'[argile](#) cuite découvert sur le site archéologique du palais minoen de [Phaistos](#), en [Crète](#). Son diamètre est d'environ seize centimètres et il est couvert de signes (241 au total, dont 45 différents) sur ses deux faces. Imprimés à l'aide de [poinçons](#), ils recouvrent le disque, en formant une spirale. Son usage et sa signification posent question.



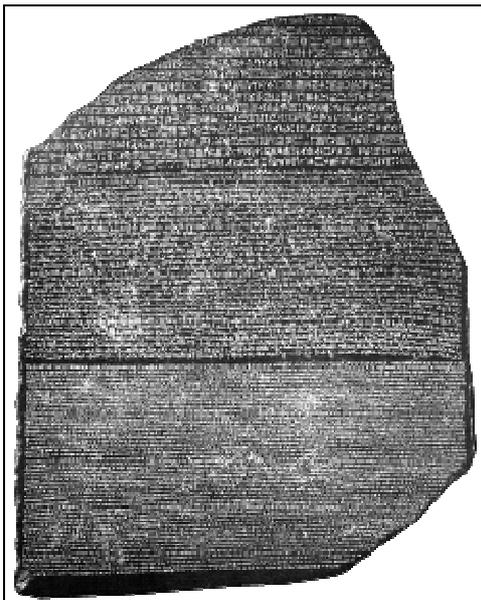
Face A



Face B

La pierre de Rosette

La pierre de Rosette est un fragment de stèle gravée de l'Égypte antique portant trois versions d'un même texte qui a permis le déchiffrement des hiéroglyphes au XIX^e siècle par Champollion.



Le livre des morts égyptien

Rouleaux de papyrus, couverts de formules funéraires, placés à proximité de la momie.



Le manuscrit de la mer morte ou manuscrits de Qumrân

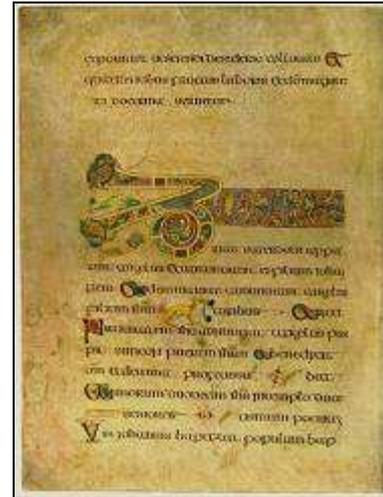
Les manuscrits de la mer Morte sont une série de parchemins et de fragments de papyrus bibliques rédigés entre le IIIe siècle av. J.-C. et le Ier siècle apr. J.-C.



Moyen âge

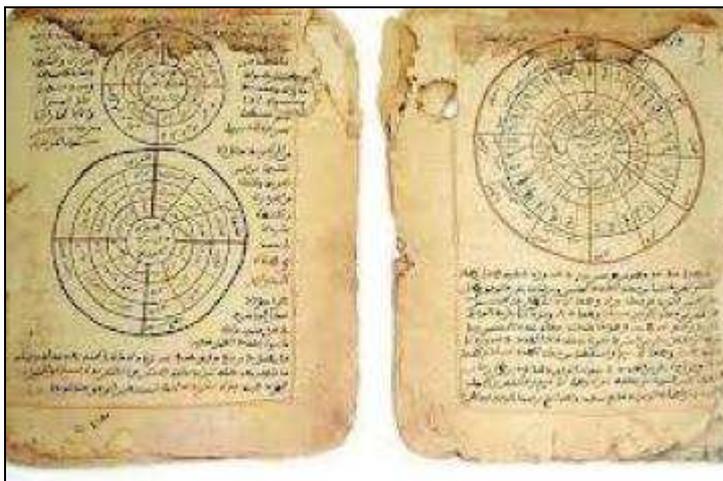
Le Livre de Kells

Reconnu comme l'apogée de la production des manuscrits "insulaire", le Livre de Kells fut écrit au début du IXe siècle. Le texte des quatre évangiles est extrêmement travaillé dans sa mise en forme médiévale conjuguant l'art des entrelacs et des labyrinthes.



Les manuscrits de Tombouctou

Les Manuscrits de Tombouctou sont un ensemble de manuscrits médiévaux datant de la période impériale ouest-africaine. Ces écrits datés du XIIIe siècle pour les plus anciens, forment un corpus hétéroclite comprenant aussi bien des documents d'enseignement que de courtes lettres.

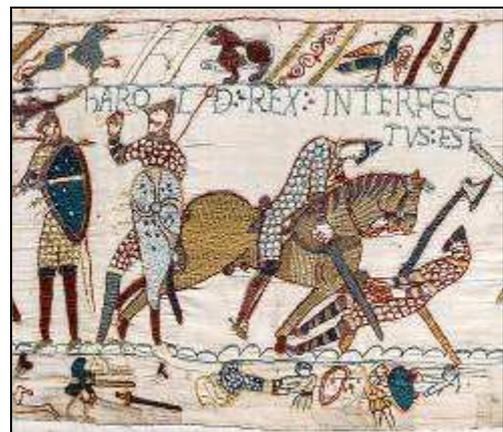


La tapisserie de Bayeux

La Tapisserie de Bayeux, aussi connue sous le nom de Tapisserie de la Reine Mathilde, se présente sous la forme d'une broderie du XI^e siècle.

Elle décrit les faits relatifs à la conquête normande de l'Angleterre en 1066.

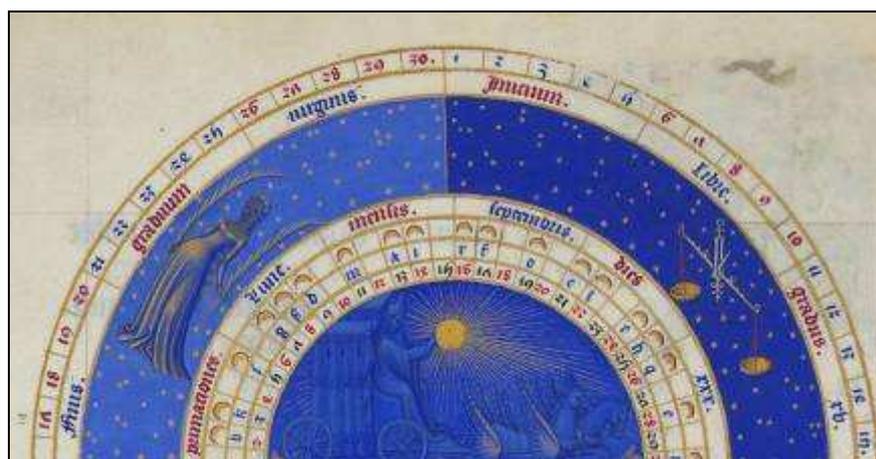
Elle est constituée de neuf panneaux en lin, d'une longueur approchant les 70 mètres et d'une largeur d'environ 50 centimètres. Chaque scène est assortie d'un commentaire en latin.



Les Très Riches Heures du Duc de Berry Les frères LIMBOURG

Les Très Riches Heures du duc de Berry est un livre d'heures. Il est commandé par le duc aux frères Paul, Jean et Herman de Limbourg au XVe siècle.

Sur un total de 206 feuillets, le manuscrit est célèbre pour ses décors, ses nombreuses miniatures mais aussi pour sa calligraphie, ses lettrines et ses décorations de marges.



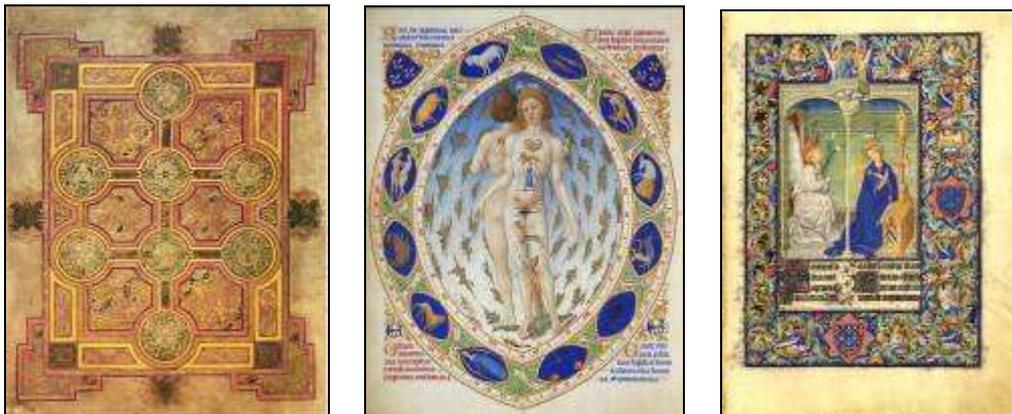
Manuscripts

Du latin « *manu scriptus* » (écrit à la main), un manuscrit est un livre écrit et illustré à la main sur différents supports tels que le papyrus, le vélin le parchemin.



Enluminures

L'enluminure est une peinture ou un dessin exécuté à la main qui décore ou illustre un texte, généralement un manuscrit



Manuscrit de Kells

Les Très Riches Heures du duc de Berry

Lettrines

La lettrine est une lettre décorative de taille supérieure au reste du texte qui débute un paragraphe et en indique le commencement.



Temps modernes

Fra Angelico Annonciation

Les paroles de l'ange sont : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre » (Luc 1, 35).

La réponse de Marie est : Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole. » (Luc 1, 38)



Jan Van Eyck Les époux Arnolfini

Le portrait solennel des époux Arnolfini figurés en pied (comme les saints et les rois) a été interprété comme un contrat de mariage visuel ou une commémoration de la cérémonie d'entrée des témoins dans la chambre nuptiale, sous la forme d'un tableau. Van Eyck signe au fond du tableau comme il l'aurait fait au bas d'un document, d'une écriture calligraphique qui rappelle les signatures de notaires. Sa signature et son épithète « Johannes Van Eyck hic fuit » (Jean Van Eyck fut présent), en font le témoin des mariés. Il confère à son œuvre l'authenticité d'un document officiel.

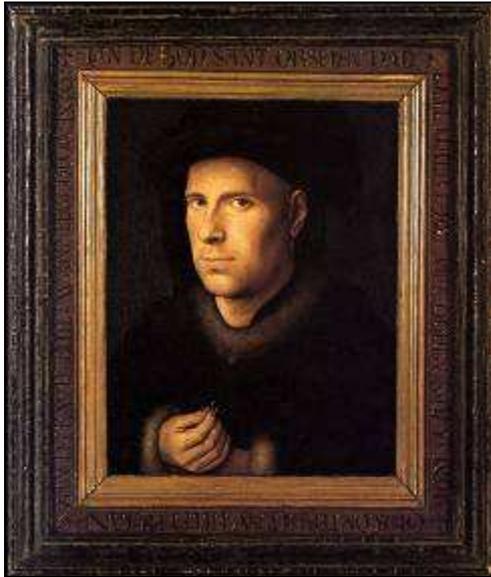


Jan Van Eyck Portrait de l'orfèvre Jan de Leeuw

Jan Van Eyck peint les tableaux ainsi que le cadre qui les enserme. Les inscriptions y sont comme gravées dans le bois ou le marbre sous la forme de capitales épigraphiques.

Le portrait de l'orfèvre Jan de Leeuw est encadré d'une inscription en moyen néerlandais qui comporte plusieurs jeux de mots sur le thème du regard.

« Moi, Jan de Leeuw, qui ai ouvert les yeux à la Sainte Ursule (21 octobre) 1401, je suis peint par Jan van Eyck. On peut voir quand il a commencé : 1436. »



Le manuscrit de Voynich

Le manuscrit de Voynich est un livre illustré écrit au XVe siècle à l'aide d'un alphabet inconnu par un auteur inconnu resté à ce jour indéchiffrable.

Les illustrations permettent d'identifier une demi-douzaine de sections consacrées à différents sujets : hercier, astrologie, cosmologie, pharmacologie...

Certains le jugent authentique, d'autres considèrent qu'il s'agit d'un canular.



Hans Holbein Les Ambassadeurs



Huile sur bois (207 × 209,5 cm) représentant le portrait de deux diplomates français, elle peut être vue comme une célébration des valeurs de l'Humanisme du XVI^e siècle, notamment en raison de la portée symbolique des objets présentés. Certains de ces objets se rapportent à l'écriture et au xignes



Livre



Cadran gradué



Livres d'arithmétique



Livre de cantiques



Globe terrestre

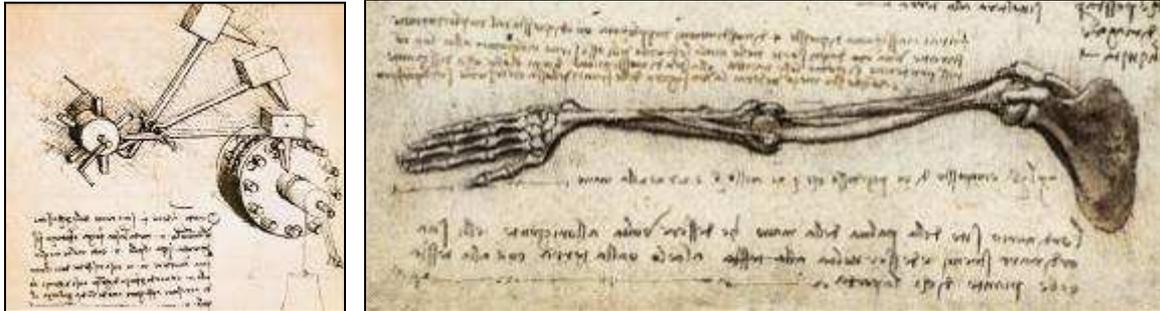


Carte géographique

Léonard De Vinci

Les manuscrits de Léonard de Vinci montrent son immense curiosité pour les sciences et les arts.. Les experts supposent aujourd'hui que les carnets devaient servir à la réalisation d'une encyclopédie.

Ils contiennent des notes, des croquis et des ébauches de traités sur des sujets L'écriture est inversée et se lit de droite à gauche.

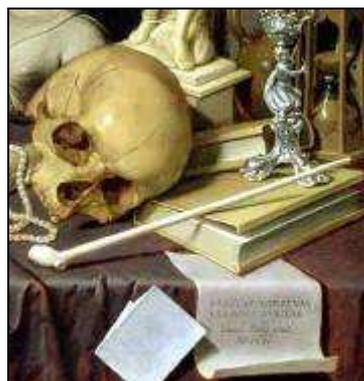


Michel Ange La piéta

La piéta est l'unique œuvre signée par l'artiste, dont le nom est gravé sur le bandeau que porte la vierge (MICHAL.ANGELUS BONAROTUS FLORENT.FACIEBAT)



David Bailly Autoportrait avec symboles de vanité (XVIIe)

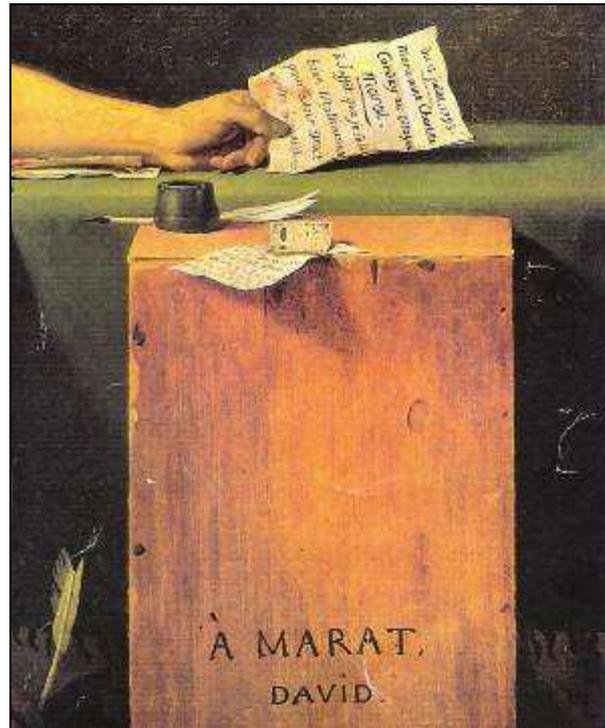
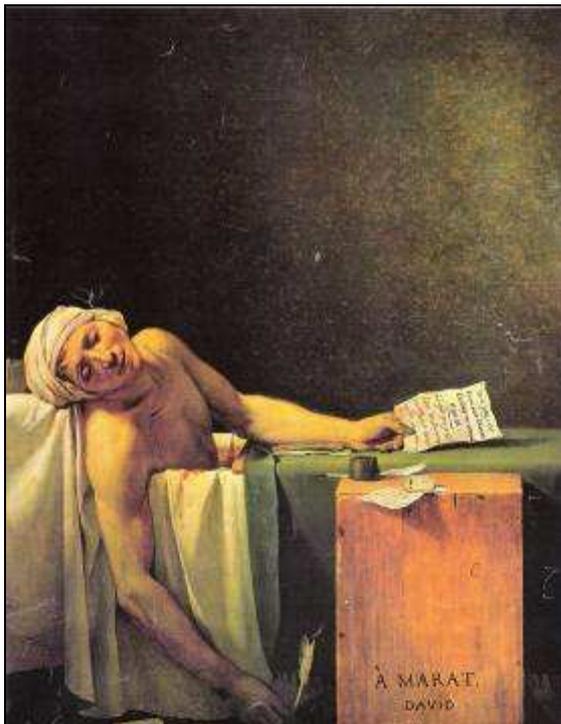


Jacques Louis David La Mort de Marat (fin XVIII^e siècle)

David mêle représentation naturaliste d'un événement (lettre de Charlotte Corday, bain dans lequel se trouvait Marat, couteau taché de sang), idéalisation (corps nu héroïque, posture corporelle rappelant la figure christique d'une déposition) et dramatisation (grande diagonale de lumière, coffre avec une dédicace tel l'épithaphe d'une tombe)

David utilise toutes les caractéristiques néo-classiques dans le but d'élever un événement contemporain à l'échelle de l'Histoire.

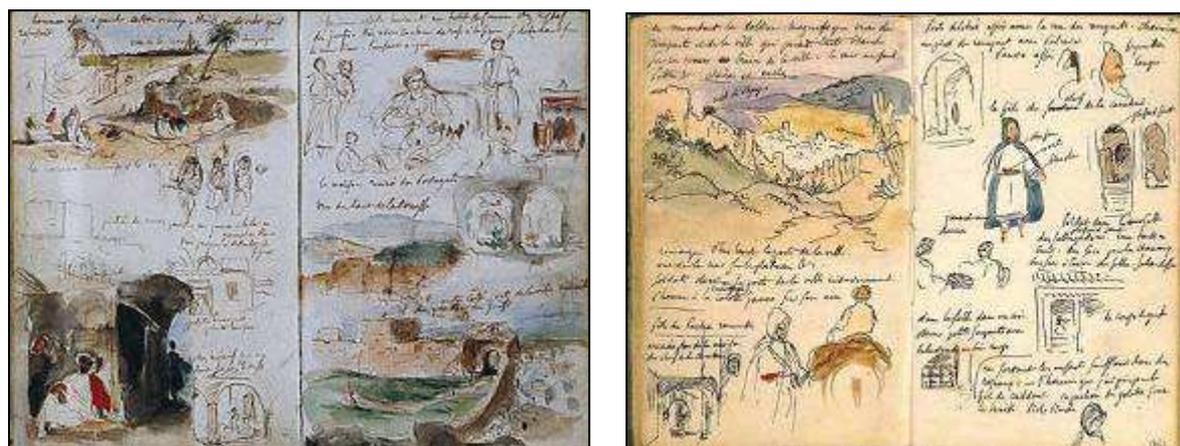
On remarquera la présence de l'écrit (épithaphe, lettres) et des accessoires qui lui sont associés (lettres, encrier, plume).



XIXe siècle

Eugène Delacroix Carnets du Maroc

Au cours de son voyage au Maroc, Delacroix consigne ses observations dans ses « calepins » : dessins et annotations à la mine de plomb, ou à l'encre brune, souvent rehaussés d'aquarelles. Les notes écrites complètent les dessins d'informations sur le sujet : situation, mouvements, couleurs, impressions...

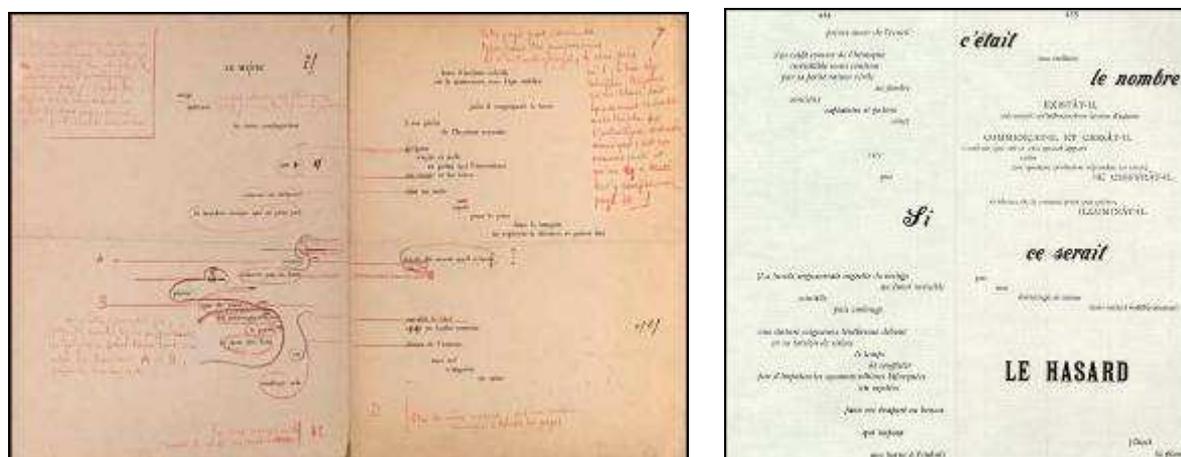


Stéphane Mallarmé Jamais un coup de dés n'abolira le hasard

Qualifié par Claudel de « grand poème typographique et cosmogonique », Un coup de dés jamais n'abolira le hasard est l'œuvre ultime et inachevée de Mallarmé.

« Dans cette œuvre d'un caractère entièrement nouveau, le poète s'est efforcé de faire de la musique avec des mots. [...] La nature des caractères employés et la position des blancs suppléent aux notes et aux intervalles musicaux. » Revue Cosmopolis (1897)

« Le poème s'imprime, en ce moment, tel que je l'ai conçu ; quant à la pagination, où est tout l'effet. Tel mot, en gros caractères, à lui seul, domine toute une page de blanc et je crois être sûr de l'effet ». Lettre de Stéphane Mallarmé à André Gide.



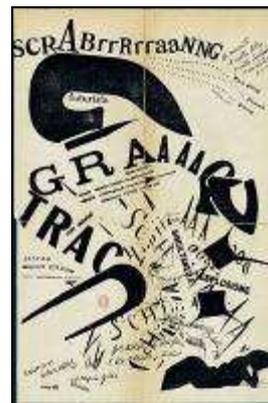
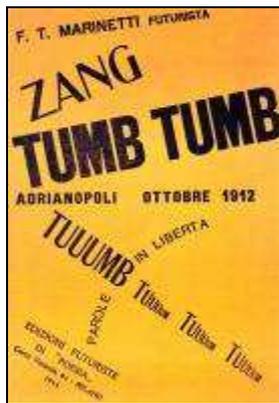
Stéphane Mallarmé, Jamais un coup de dés n'abolira le hasard, épreuves corrigées

XXe et période contemporaine

- Epoque moderne

Futurisme

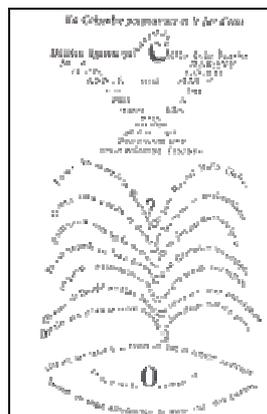
Zang Tumb Tumb est un poème sonore de Filippo Tommaso Marinetti.
Le poème les mots en liberté, une typographie créative, incluant des détonations et explosions.



Pablo Picasso



Guillaume Apollinaire



Calligrammes

Dada

Marcel Duchamp

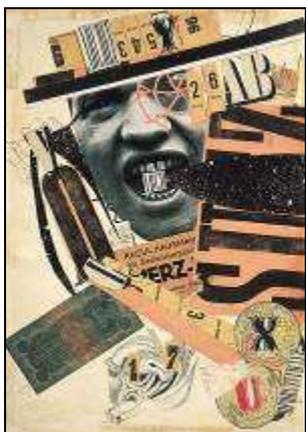
Après avoir sorti l'objet de son contexte, l'avoir rebaptisé (l'urinoir est dénommé "fountain"), le rapport entre l'écrit et l'objet tend à redéfinir celui-ci. Le regard porté sur l'objet est différent et révèle en lui une nouvelle étrangeté.



Francis Picabia et Tristan Tzara



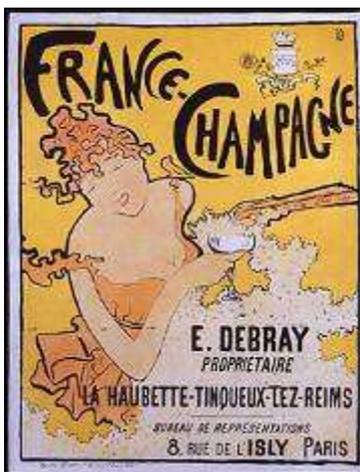
Raoul Hausmann



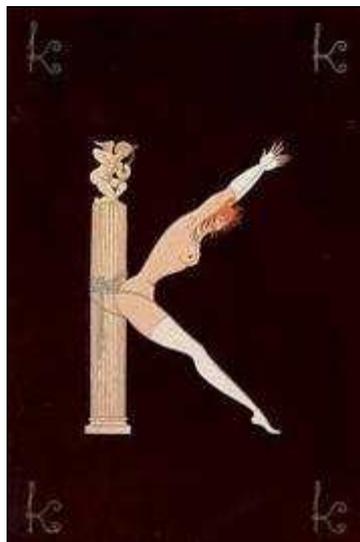
Kurt Schwitters



Art nouveau et Art déco



Les affiches de Pierre Bonnard

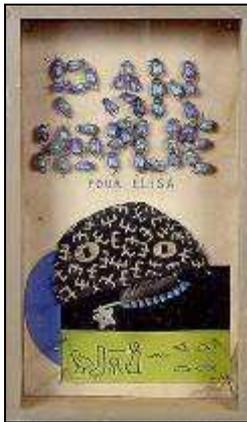


L'abécédaire de Erté

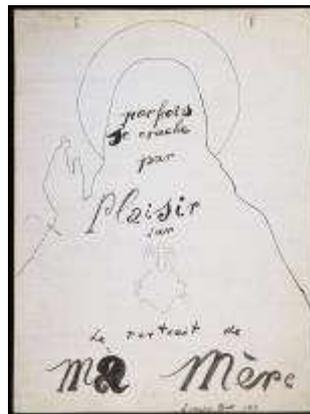
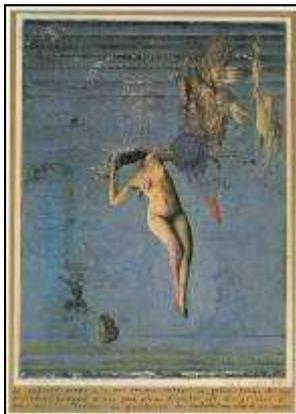
Surréalisme

André Breton Poème-objet

Breton invente le poème-objet: la rencontre de l'objet et du verbe et réalise une composition qui combine les ressources de la poésie et des arts plastiques
« *Le poème-objet est une composition qui tend à combiner les ressources de la poésie et de la plastique et à spéculer sur leur pouvoir d'exaltation réciproque.* »



Max Ernst et Salvador Dali



René Magritte La trahison des images et La clé des songes

Réflexion sur les rapports entre mot et représentation, le choc poétique provoqué par l'œuvre est toujours inséparable d'un plaisir réflexif et d'une jubilation de la pensée.



Sonia Delaunay / Blaise Cendrars



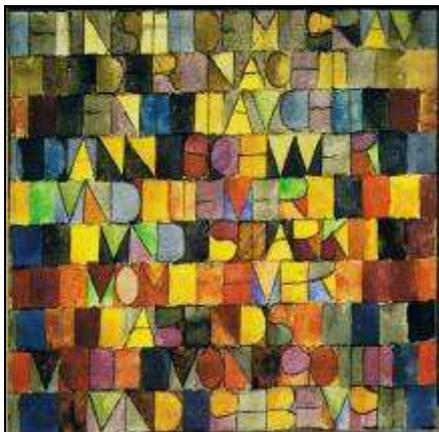
Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France

Paul Klee

L'écriture alphabétique tend à faire image : la lettre, les mots se constituent en tableaux poèmes

Les pictogrammes (croix, étoiles, végétaux...), les façons d'hiéroglyphes, idéogrammes personnels envahissent la toile :

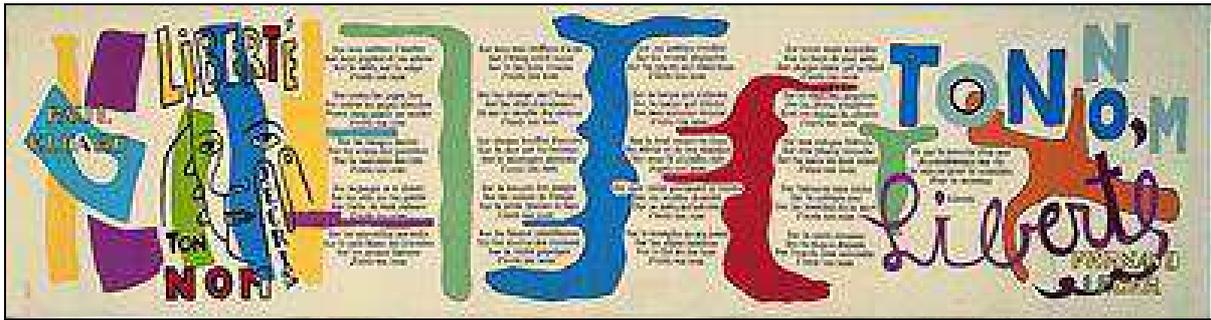
Klee vérifie qu'« écrire et dessiner sont identiques en leur fond ».



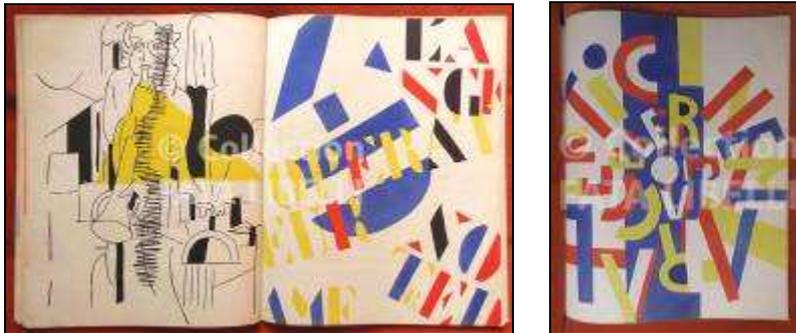
Jean Dubuffet



Fernand Léger



Liberté j'écris ton nom de Paul Eluard



La fin du Monde de Blaise Cendrars

Lettrisme

Gabriel Pomerand



Isidore Isou

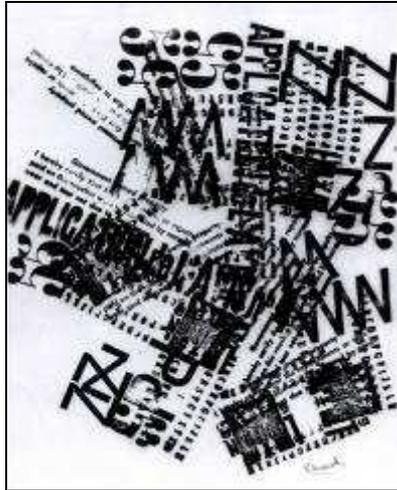


- Epoque contemporaine

Nouveau réalisme



Arman Cachets et empreintes



César

Les affichistes



Mimmo Rotella



Raymond Hains



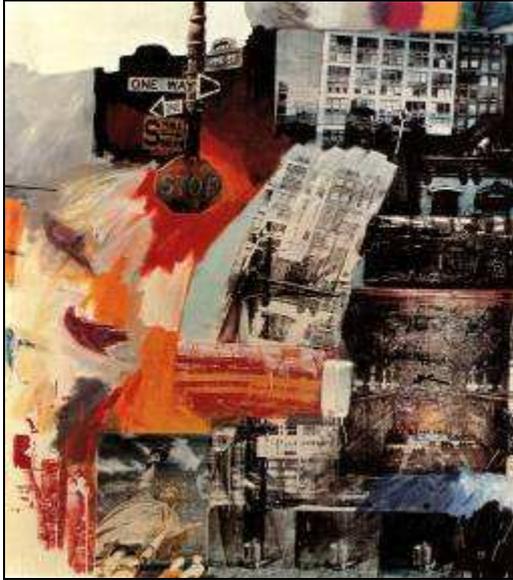
Jacques de la Villeglé

Pop art



Jasper Johns





Robert Rauschenberg



Roy Lichtenstein



Robert Indiana



Arte Povera



Mario Merz

Fluxus



Ben Cabane



Ben Ecole des Beaux Arts de Blois



Ben



Robert Filliou La Joconde est dans l'escalier

Art conceptuel

Piero Manzoni



Sculpture vivante



Merde d'artiste



Socle du monde

Joseph Kosuth



Trois chaises



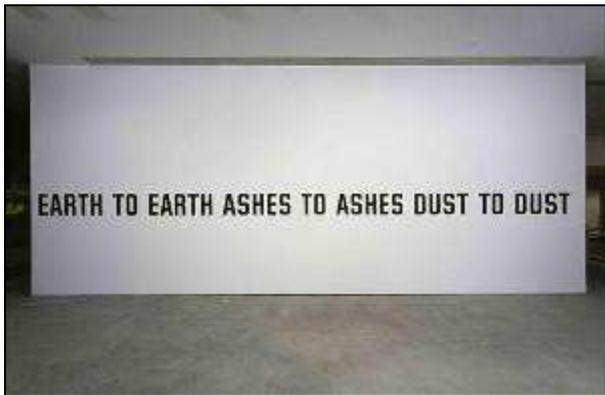
Néon



Pierre de Rosette Musée Champollion Figeac



Lawrence Weiner



On Kawara



Roman Opalka



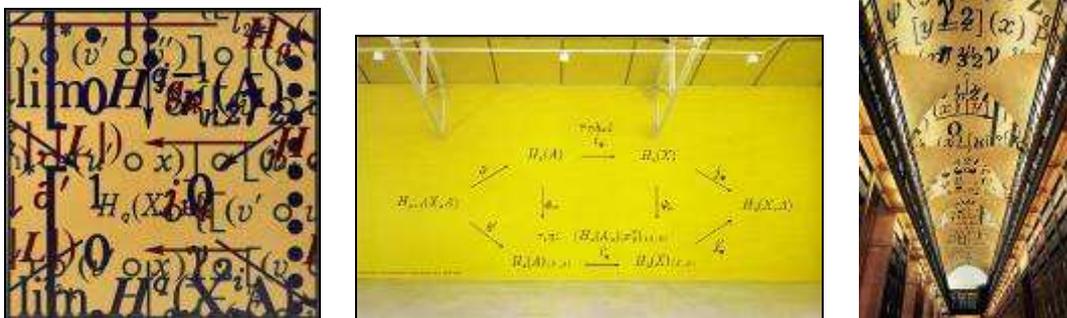
Détail

Dessins et peintures contemporaines

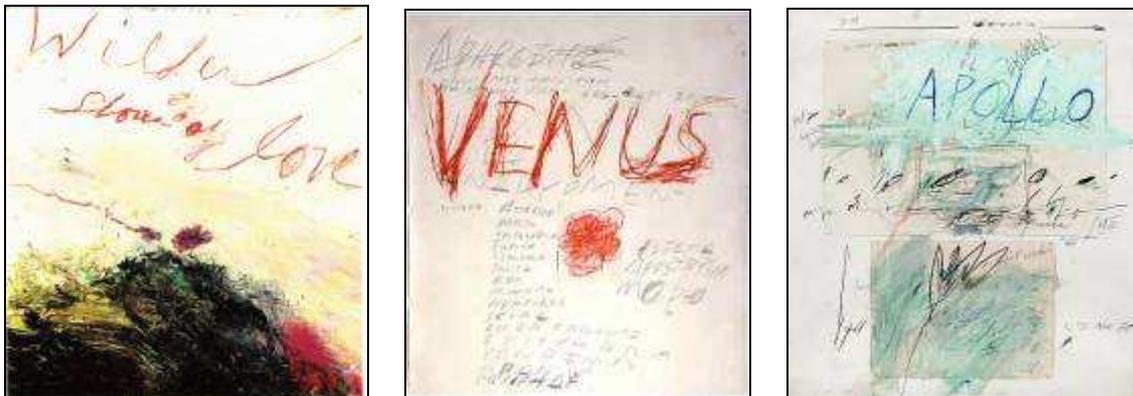
Antoni Tapiès



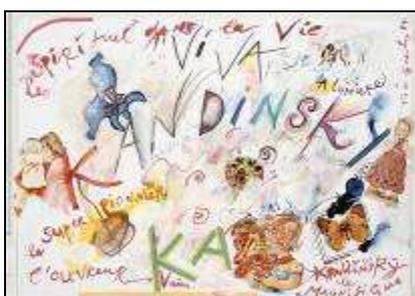
Bernar Venet



Cy Twombly



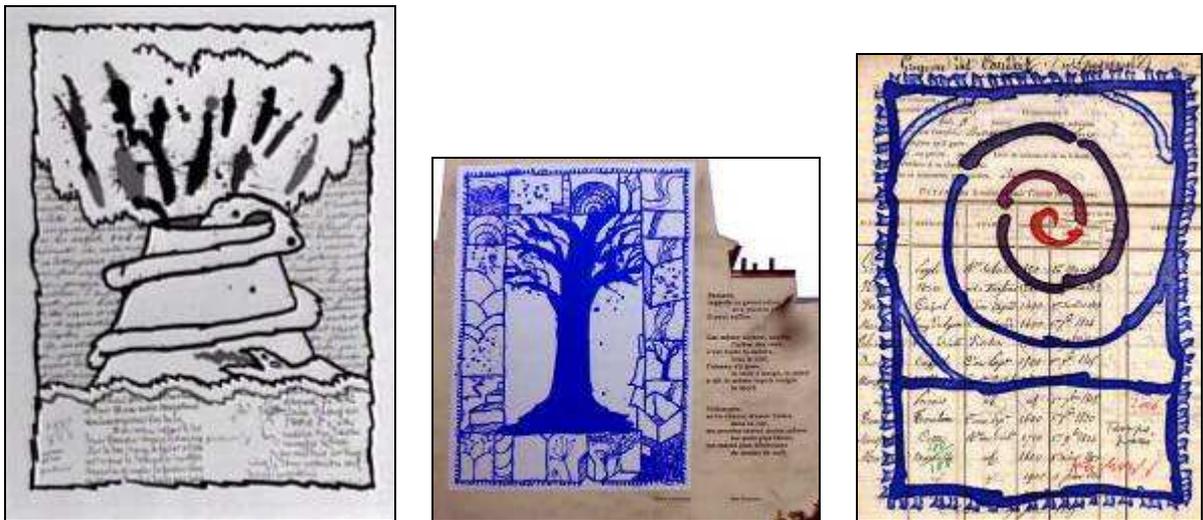
Jean Tinguely



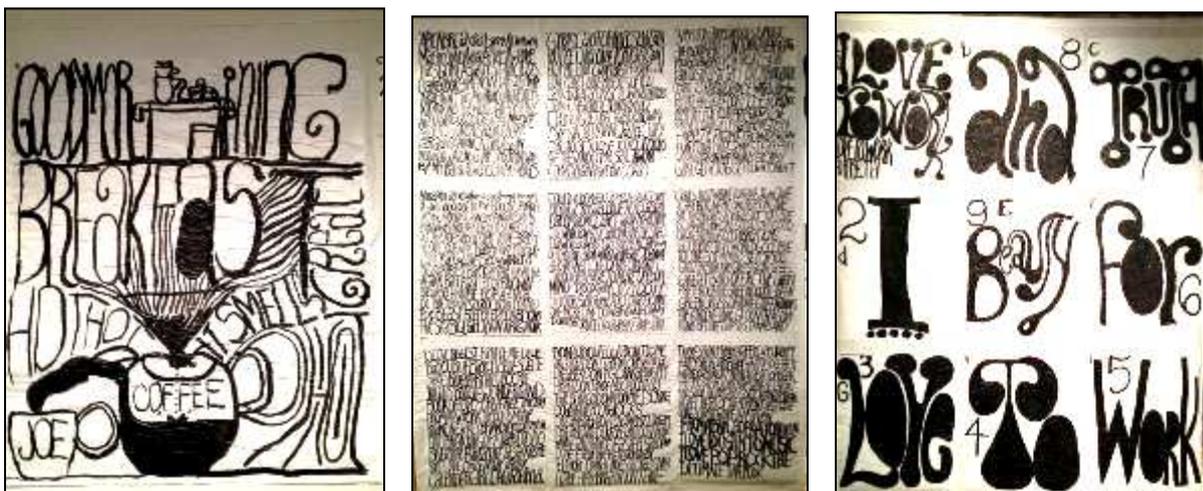
Jean-Michel Basquiat



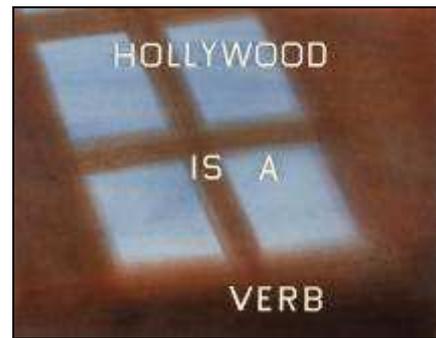
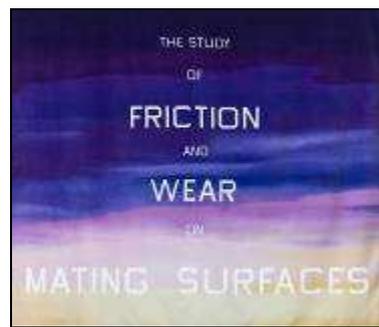
Pierre Alechinsky



Matt Mullican



Ed Ruscha



Street Art

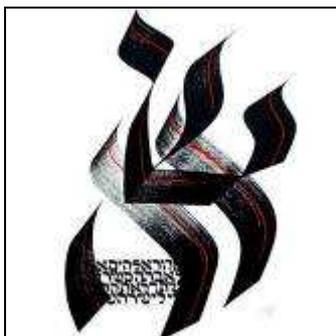
MissTic



Speedy Graphito



Calligraphes



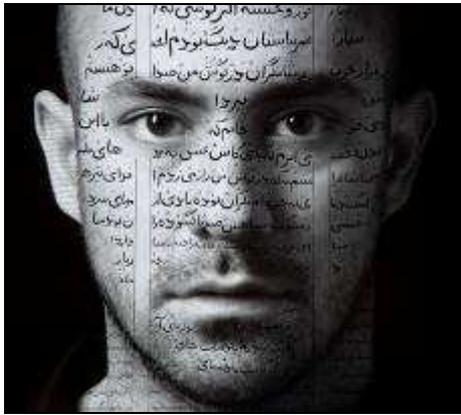
Franck Lalou



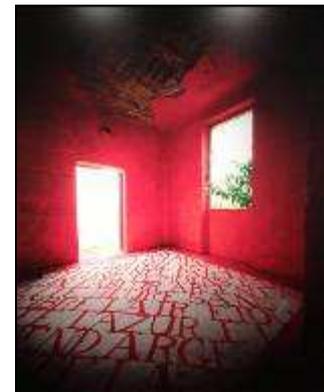
Hassan Massoudy

Photographie plasticienne

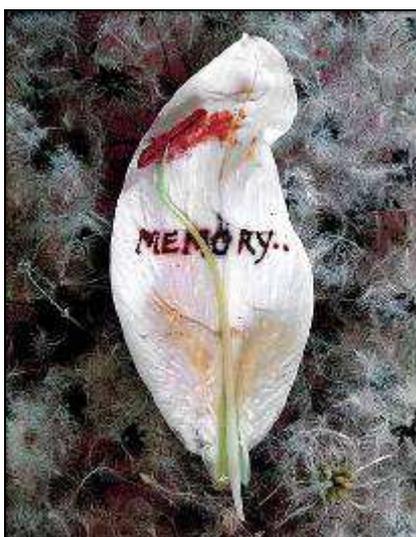
Shirin Neshat



Georges Rousse



Anne et Patrick Poirier



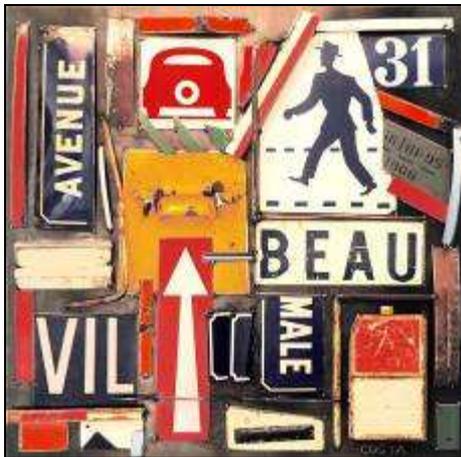
Memory



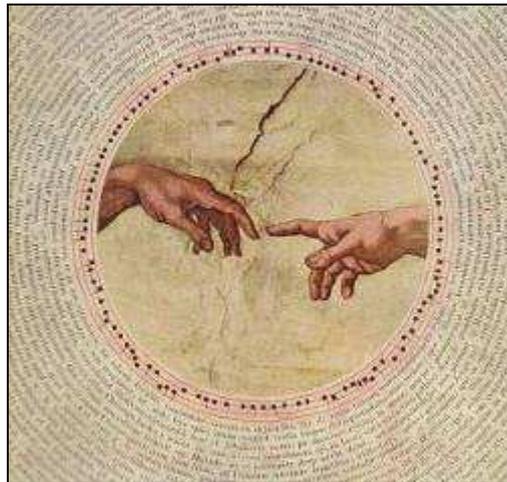
Camouflage

Assemblages/ Collages contemporains

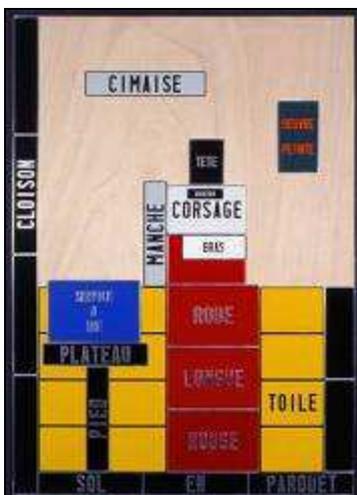
Fernando Costa



Jiri Kolar

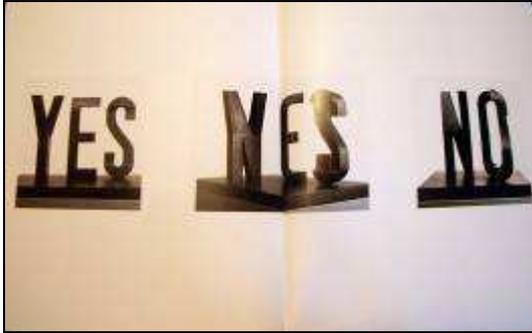


Joël Ducoroy



Sculptures et installations contemporaines

Markus Raetz



Michel Roy



Richard Baquié



La traversée du présent

Annette Messager



Bernard Quentin



Jaume Plensa

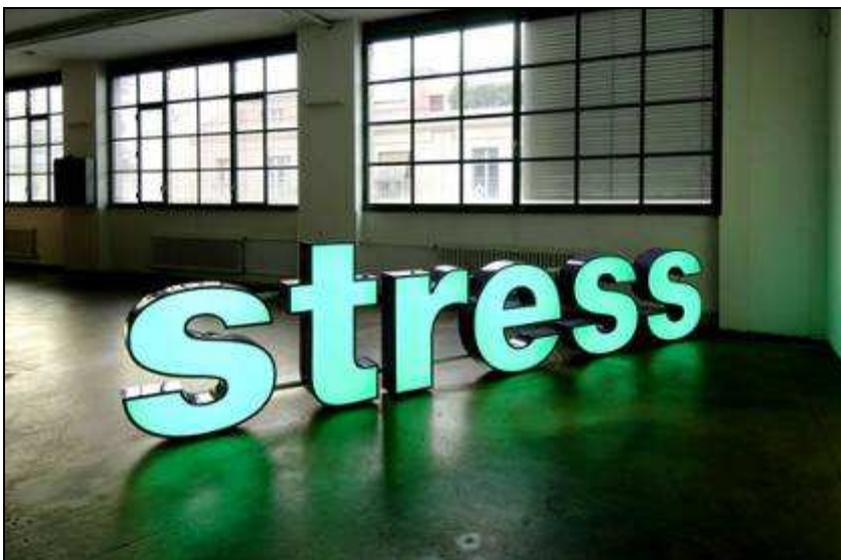


Le nomade Antibes

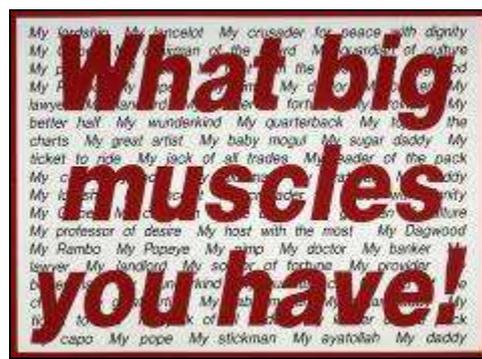


Rideau de verre Biennale de Venise

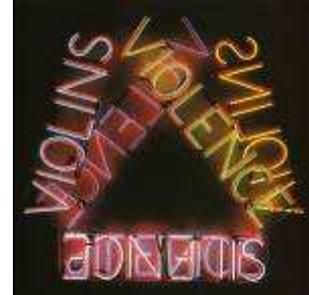
Christian Robert-Tissot



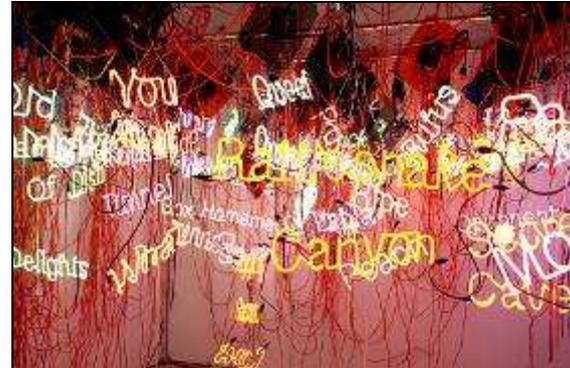
Barbara Kruger



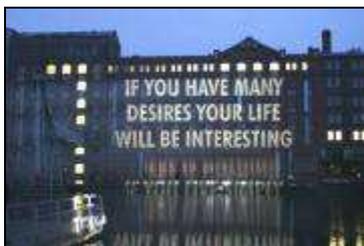
Bruce Nauman



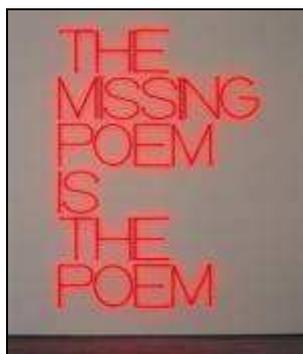
Jason Rhoades



Jenny Holzer

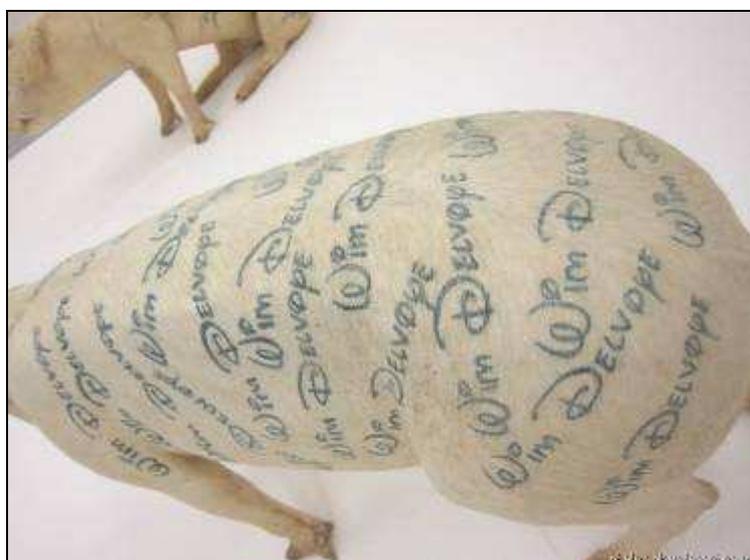


Maurizio Nannuci



Le tatouage

Wim Delvoe



Bibliographie

Naissance de l'écriture / Ministère de la Culture / Editions RMN

La Naissance des écritures : du cunéiforme à l'alphabet / Collectif / Seuil

Histoire de l'écriture : de l'idéogramme au multimédia / Christin, Anne-Marie / Flammarion

Comment est née l'écriture. Sumer, Égypte, Chine, Mayas... / Science et Vie / Hors série n°219

Le jardin du prophète / Khalil Gibran / Calligraphies Lassaâd Métoui / Editins Dervy

La poésie arabe / Images de Rachid Koraïchi / Mango Jeunesse

La poésie chinoise / Images de Sren-Lean Tang / Calligraphies de Shrain Jye Mong / Mango Jeunesse

Artémot Ecrit / Nicole Morin / CRDP Poitou Charentes

Art et correspondance / Revue Dada n°27

Art et écriture / Revue Dada n°53

Ben / Revue Dada n°154

"Le Sévigné", Lettres de Et à Mme De Sévigné / Revue Dada, Musée De La Poste / Mango

Sitographie

De la lettre à l'image. Dossier pédagogique. Centre Pompidou
http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Lettre_image/index.html

Les livres à feuilleter de la Bibliothèque Nationale de France
<http://expositions.bnf.fr/livres/>

Enluminures en islam
<http://expositions.bnf.fr/islam/>

Bibliothèque numérique des enfants
<http://enfants.bnf.fr/>

L'aventure des écritures
<http://classes.bnf.fr/ecritures/index.htm>

Parcours la lettre

<http://classes.bnf.fr/ecritures/classes/enfants/parcours/lettre/index.html>

Drôles de lettres et pages en fête

http://classes.bnf.fr/ecritures/classes/atelier_drolesdelettres/drolesdelettres/droles.htm

L'aventure du livre

<http://classes.bnf.fr/livre/recits/index.htm>

Les scribes

<http://classes.bnf.fr/livre/albums/scribes/index.htm>